

# *DIEU N'APPELLE PAS*

## *L'HOMME EN JUGEMENT SANS*

### *L'AVOIR D'ABORD AVERTI*

✉ “. . . faire appel à dix mille anges,” alors qu’un seul aurait pu détruire le monde, “mais Il est mort pour vous et moi.” C’est sur quelque chose de ce genre que je veux baser mon message de dimanche matin, si le Seigneur le veut, sur : “Qu’est-ce que Christ était?” Alors, nous espérons que ces jeunes filles nous chanteront encore ce chant dimanche matin. Frère Wheeler, je tiens vraiment à vous dire que vous avez là deux braves petites demoiselles, elles sont bien vêtues, sans maquillage et tout. À mes yeux, elles ressemblent à des Chrétiennes, elles le montrent par leur manière de chanter et par leur conduite. Ça, c’est très bien.

<sup>2</sup> Je crois, je le disais à ma femme l’autre jour, nous avons ici un groupe de femmes vraiment soignées dans leur présentation. J’apprécie cela. Elles ont de longs cheveux, le visage propre et elles s’habillent décemment. Chaque fois que je—je viens ici, je—je—j’ai de l’admiration pour vous. Je disais à Méda : “J’ai parfois envie de les rassembler et de les prendre en photo, pour montrer aux autres églises ce qu’il en est dans notre église ici.” Pour leur faire voir que lorsque nous parlons de ces choses, elles—elles obéissent. Et cela nous donne de la joie. Ça nous fait du bien. Nous savons que lorsque nous—nous avons des requêtes, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons la certitude que Dieu nous a exaucés.

<sup>3</sup> Ce matin, un de mes amis, qui vit très loin d’ici, on l’a couché, on l’a emmené pour le soigner, c’est à peine—à peine s’il était encore en vie, on pensait qu’il allait mourir d’un moment à l’autre. Ils m’ont appelé, c’était presque le lever du jour. Je suis sorti du lit, je me suis agenouillé, je me suis mis à prier pour le vieil homme, et par la grâce de Dieu, j’ai pu contacter cet esprit, et voici qu’il est revenu. Il s’est rétabli, il est revenu, voyez-vous, il est encore vivant parmi nous ce soir, à la gloire de Dieu. Il s’agit de notre brave Frère Dauch, qui a quatre-vingt-onze ans, ça fait vingt—vingt et un ans qu’il a dépassé le terme de son voyage dans cette vie. Mais le Seigneur est bon et plein de miséricorde, et nous en sommes donc reconnaissants.

<sup>4</sup> Bon, Frère Neville, nous jetons un coup d’œil l’un vers l’autre, et je sais que je n’ai plus qu’une petite . . . peut-être encore une seule réunion où je serai présent : dimanche. Et je—je ne veux

pas écarter mon pasteur, j'aime vraiment beaucoup l'écouter prêcher.

<sup>5</sup> Dimanche soir, quand il a prêché, je vous le dis — après, je suis allé avec un ami au petit restaurant avec service au volant pas loin d'ici, pour manger un sandwich, Frère Evans et Sœur Evans, et là-bas, nous sommes tombés sur Frère et Sœur Sothmann. Frère Sothmann et tous ceux qui étaient là commentaient, disant que c'était un merveilleux message. Et, je vous le dis, moi je m'en suis nourri pratiquement toute la semaine. Et certains ont fait remarquer que l'autruche croit être cachée. Eh bien, c'est vrai, en fait, elle se met la tête dans le sable, mais la plus grande partie de son corps reste visible. C'est à peu près ce que nous faisons parfois. Nous essayons de nous cacher la tête derrière quelque chose, il y a toujours . . . peut-être que nous sommes encore visibles, vous savez. Il voit tout ce qu'il y a en nous, vous voyez. Donc, j'ai vraiment apprécié cela.

<sup>6</sup> Alors, je me suis dit, eh bien, j'aimerais parler à l'église et j'ai pensé, eh bien, je—je . . . Frère Neville a l'occasion de vous parler tout le temps, alors quand je suis là, je viens faire un tour par ici. Je ne serais pas assez hypocrite, si je ne suis pas sorti faire des visites, ni rien, pour juste rester là, à la maison, quand l'église est ouverte ici. Je—j'ai . . . Mon désir, c'est d'être ici, parce que je vous aime.

<sup>7</sup> Je vous le dis, je suis vraiment un peu . . . Le climat ici m'est hostile, et je . . . cette région m'est hostile et je suis allergique à l'air qui circule ici. Aussitôt que cet air me frappe, j'attrape l'urticaire, sur-le-champ, voyez, et on ne peut absolument rien y faire. Et je . . . Nous ne nous sentons pas bien, quand nous sommes ici, aucun de nous. Nous . . . c'est à peine si l'un de nous s'est vraiment senti bien depuis que nous sommes ici, parce que nous nous sommes en quelque sorte habitués à ce climat chaud.

<sup>8</sup> Mais, bon, ce qui m'attire ici, c'est vous tous. C'est vrai, vous tous. Vous savez, on peut trouver beaucoup d'amis, et je—j'en suis si reconnaissant. Je pense que je . . . si je me mettais à compter tous ceux que je connais personnellement, ils seraient peut-être des millions dans le monde. Une fois, quelqu'un a estimé que je connaissais personnellement à peu près dix millions de personnes. Mais il y a quelque chose dans le fait d'être—d'être chez soi, d'être avec certaines personnes. C'est simplement que tout le monde vit cela, il y a des gens qui occupent une place spéciale dans votre vie. Vous savez, c'est ce que je crois. Si ce n'était pas le cas, alors pourquoi notre femme est-elle si spéciale pour nous? Et pourquoi—pourquoi notre . . . Voyez? Nous sommes . . . notre femme, notre mari, et ainsi de suite, c'est—c'est spécial. Et vous vivez ça avec vos amis. Il y a quelque chose qui fait que vous aimez simplement être avec eux et parler avec eux. Il y a un petit quelque chose.

<sup>9</sup> Et je pense à ce vieux marécage où on a bâti cette petite église; en fait, avant qu'on la construise, ici, ce n'était rien d'autre qu'un—un étang. C'est pour ça que la route a été construite loin là-bas, pour contourner cet étang. En fait, c'est ici la propriété, et la rue est censée passer juste là, devant la porte. Mais, bon, il y avait là un étang. Je me souviens du temps où j'étais venu ici pour chercher un endroit où je pouvais construire une église pour le Seigneur; je n'étais qu'un jeune garçon.

<sup>10</sup> Et je les ai écoutés, ce jeune homme-ci et cet autre jeune homme qui priaient ici, il y a un instant, plein d'enthousiasme. Je me suis dit : "Vous savez, autrefois, j'étais capable de prier comme ça, c'est à peine si je reprenais mon souffle." Et puis quand on vieillit, on ralentit un peu, vous savez, et tout. Vous continuez d'avancer, mais vous êtes "en deuxième vitesse", comme je l'ai dit à Frère Wood là-bas. Mais, et puis tant que . . . Et au bout d'un certain temps, on passe à la vitesse inférieure, quand on atteint les soixante-dix ou quatre-vingts ans, je suppose. Mais, vous savez, le . . . vous continuez d'avancer. Et tant que vous avancez, qu'y a-t-il de bien grave? Vous mettez juste un peu plus de temps pour y arriver.

<sup>11</sup> Je me souviens que je priais, et juste ici, au milieu des mauvaises herbes, juste ici, où se trouve maintenant cette chaire, à peu près ici où elle se trouve, c'est là que j'ai planté un petit jalon pour marquer l'endroit où je savais qu'il fallait placer la chaire. C'est le Seigneur Dieu qui m'a donné cet endroit. Oui monsieur. Alors, juste là, dans la pierre angulaire se trouve mon témoignage, une vision que j'avais eue le matin où j'avais posé cette pierre; en fait, à l'époque, j'avais du mal à comprendre cela, ça disait : "Ceci n'est pas ton tabernacle, fais plutôt l'œuvre d'un évangéliste", avait-Il dit. Je regardais et je voyais le monde entier, là, sous le ciel bleu, et les gens qui venaient de partout; c'est là, dans la pierre angulaire. Bien que la vision le disait, j'étais bien loin de m'imaginer que cela arriverait; mais ça ne faillit jamais, cela arrivera de toute façon.

<sup>12</sup> J'ai eu beaucoup d'entretiens cette semaine, parce que dimanche, la bienveillante Présence du Seigneur est descendue. J'étais censé partir lundi.

<sup>13</sup> J'ai . . . nous n'avons pas encore pris de vacances, je parle des enfants. Mes vacances, je les prends plus tard, un peu plus tard. Mais ce que je veux, c'est d'emmener les enfants pour que nous passions un peu de temps ensemble. Là, c'est bientôt le temps pour eux de retourner à l'école, alors je me suis dit que cette semaine, ce serait le bon moment. Comme je dois être à Chicago la semaine prochaine, à cette série de réunions qui se tiendra là-bas.

<sup>14</sup> Mais là, avec cette—cette onction de l'Esprit, je me suis dit : "C'est le bon moment d'avoir des entretiens." C'est maintenant le

moment où ces . . . où je peux m'occuper de certains d'entre eux sur la liste. Et il y a . . . Je vois là certaines des personnes que j'ai reçues dans la pièce. Elles savent si le Seigneur a été avec nous ou pas.

<sup>15</sup> C'est étrange que pour tous ces gens, à l'exception d'une certaine femme que Billy a fait entrer pour combler une période libre pour un entretien juste avant, une dame de Louisville, qui était ici avec sa petite fille, — je pense qu'elles sont en fait membres de l'Église de Dieu de Louisville, ou quelque chose comme ça, — mais chaque cas, chacun de ceux qui sont venus, eh bien, avant que je quitte la maison, le Saint-Esprit m'a dit qui serait là, et ce qu'ils allaient demander. J'ai noté ça sur un bout de papier, et Il m'a dit exactement ce qu'ils allaient demander, leurs questions, de quelle manière ils les poseraient, et la réponse qui serait donnée. Je leur disais ensuite, je disais : "Voici exactement ce que vous . . . regardez, là, ce que le Saint-Esprit, il y a quelque minutes . . ." Je prenais ça sur le bureau et je disais : "Voyez? Il m'a dit ceci avant même que vous arriviez." Voyez? Mais voilà, pendant que j'étais à la maison : qui serait là, de quoi il serait question, quelle serait leur attitude, et tous les détails, avant même que je quitte la maison.

<sup>16</sup> Il m'est déjà arrivé, et bien des fois, pendant que je venais sur la route en priant, de voir la ligne de prière défiler devant moi, et de savoir le nom de chaque personne qui allait passer dans la ligne de prière, avant même que j'arrive ici. C'est vrai. Et de savoir même à quel endroit les gens seraient assis dans l'église, et ce qu'ils . . . comment ils seraient habillés et quel aspect ils auraient. On ne dit pas tout ça aux gens. On . . . Il y a des choses qui se produisent et on ne le leur dit pas du tout. Ce n'est pas nécessaire de le leur dire. Je ne dis aux gens que des choses qui, à mon avis, vont les aider, quand le Seigneur me pousse à le leur dire, par exemple : "Dis-leur ceci." On ne voudrait pas dire tout ce qu'on voit, parce que ce ne serait pas bien, voyez-vous, il faut juste . . . bien sûr, on s'attirerait des ennuis et tout si on le faisait. On doit savoir gérer ces choses par l'Esprit du Seigneur.

<sup>17</sup> J'ai vu des gens se tenir là devant moi et me poser des questions, je savais exactement ce qu'il en était, mais je me suis gardé de leur dire, simplement parce que je me sentais obligé de ne pas le faire. Rappelez-vous, je crois que c'est mercredi soir dernier, n'est-ce pas, que j'ai prêché sur *Un prisonnier*? Voyez? Vous voyez, vous voulez le dire à la personne, mais Quelque Chose vous dit : "Ne le fais pas." L'Esprit dit : "Ne le fais pas. Ne le fais pas." Et pourtant, le don vous fait voir cela très clairement, voyez. "Ne le fais pas. Ne le fais pas." Vous voyez, vous feriez donc mieux de ne pas le faire, sinon vous aurez des ennuis avec Dieu.

<sup>18</sup> Bon, nous ne venons pas ici ce soir juste pour être ici. Ce que nous voulons, c'est entendre la Parole du Seigneur. Vous avez

prié et nous avons passé de merveilleux moments, et—et je . . . quand je viens ici, je sais que j'apporte juste mon petit carnet où je note mes sujets, puisqu'il y a . . . Des fois, Frère Neville est si bienveillant, il me demande sans cesse : “Ça te dirait de faire *ceci*,” ou “de faire *cela*,” ou “de prêcher?” Et je jette un coup d'œil là-dedans jusqu'à ce que je trouve un sujet quelconque, et je pars de là. Et je suis certain . . . Eh bien, soyez certains, dimanche . . .

<sup>19</sup> Bon, je ne . . . On ne sait jamais, on ne peut pas déterminer d'avance. Voyez-vous, il m'est arrivé de venir ici avec—avec en tête un sujet dont j'allais parler, et une fois ici, ça change totalement. Et il m'est arrivé de noter des Écritures, en me disant : “Je vais prêcher sur ce sujet, et je vais utiliser ces passages des Écritures. Et au fur et à mesure que cela vient, je vais dire *ceci*, *cela* ou *autre chose*.” Disons par exemple que j'ai noté I Corinthiens 5.15, II Corinthiens 7.1, Matthieu 28.16, et ainsi de suite, et que j'ai écrit tout cela ici, comme ceci, que j'ai noté tous ces passages de l'Écriture. Et je jette un coup d'œil là, et je sais ce que dit ce passage de l'Écriture; parfois je n'y touche même pas, je parle d'un tout autre sujet complètement différent. Nous ne savons pas à l'avance, c'est tout.

<sup>20</sup> Ainsi donc, si le Seigneur le veut, pour terminer cette petite série de réunions depuis que je suis ici, je veux traiter, dimanche matin, d'un sujet très important. Alors, venez tôt, et soyez prêts à rentrer un peu tard, peut-être vers quatorze heures, ou quelque chose de ce genre. C'est donc . . . J'ai déjà noté une trentaine ou une quarantaine de passages des Écritures qui se rapportent à ce sujet, mais je pense que ce qu'il . . . ce que je vais essayer de faire, si le Saint-Esprit me vient en aide, c'est de recevoir le Message et là où Il est situé maintenant, et de Le construire à partir d'où Il a commencé, puis de Le construire jusqu'au temps présent.

<sup>21</sup> En fait, quand je—je serai allé à Chicago, je devrai ensuite aller directement en Arizona, me rendre ailleurs, et ainsi de suite. Et pour autant que je sache, c'est peut-être seulement l'année prochaine, ou peut-être l'été prochain, que je serai de retour au tabernacle, sauf s'il m'arrive de repasser par ici, étant donné que j'ai des séries de réunions.

<sup>22</sup> En ce moment, Billy travaille sur une tournée mondiale à l'étranger qui commencera immédiatement après Noël. Mon agenda est chargé jusque vers décembre, et, bon, peut-être que je serai à Dallas la première semaine de décembre. Et puis—puis en janvier, nous voulons commencer une tournée mondiale, faire le tour complet d'un bout à l'autre, c'est là-dessus que nous travaillons maintenant, pour voir où le Seigneur nous conduira. Et—et je—je suis tellement reconnaissant envers les . . . même envers les gens et les ministres, au vu de tout ce que je dis contre leurs—leurs dénominations et ce genre de choses.

<sup>23</sup> Vous savez, dans les livres qu'on a là—derrière en ce moment, Frère Roy Borders s'occupe des invitations, et depuis Noël, depuis le jour de l'an, on a reçu plus d'un millier d'invitations du monde entier. Oui. Mille invitations ont été reçues là—derrière. De tous ces endroits, le Seigneur doit m'indiquer où aller, et quoi faire. Nous comptons entièrement sur Lui. Il est impossible d'honorer toutes ces invitations. On—on ne pourrait répondre à plus de huit ou dix de ces invitations au cours d'un seul été, même s'il le fallait, en un—en un complet. . . à moins de passer juste un soir ici et un soir là, et c'est. . . les gens veulent que vous soyez là pendant deux semaines, trois semaines, et ainsi de suite, ou le plus longtemps possible, ou certains disent "aussi longtemps que le Seigneur vous conduira", et—et ce genre de choses, vous ne savez donc pas exactement par où commencer ni quoi faire. Alors, nous confions tout cela au Seigneur, et nous disons : "Eh bien, Père Céleste, dis-nous ce que nous devons faire." Aidez-moi dans la prière à ce sujet, voyez, aidez-moi dans la prière, pour que nous puissions régler tout cela.

<sup>24</sup> Je me suis dit que comme nous avons eu le service de guérison dimanche dernier, il serait bien que ce dimanche-ci, nous apportions un enseignement où nous ferons ressortir cela, pour montrer le temps dans lequel—lequel nous sommes. . . où nous en sommes, ce—ce qu'est—ce qu'est—ce que sont les—les trois buts du grand plan de Dieu dès avant la fondation du monde, et remonter cela jusqu'à ce jour-ci, le triple plan de Dieu, le plan. Je travaille actuellement sur la deuxième phase, qui consiste à identifier les passages des Écritures, les chercher et les classer.

Maintenant, voyons voir, courbons la tête un instant.

<sup>25</sup> Seigneur Jésus, le grand Berger de la bergerie, nous nous sommes rassemblés ici, ce soir, en Ton saint Nom plein de grâce. Nous T'aimons, Seigneur, et nous Te remercions pour cette réunion de prière ce soir, pour les cantiques de l'église que nous avons chantés avec de la joie dans notre cœur, et—et nous entendions les gens frapper dans leurs mains alors qu'ils entraient. Et puis nous nous sommes agenouillés et nous avons tous répandu notre cœur devant Toi, et nous T'avons remercié pour ce que Tu as fait pour nous, et—et nous T'avons demandé de continuer à marcher avec nous.

<sup>26</sup> Et c'est maintenant le moment de lire la Parole, afin de pouvoir dire quelque chose aux gens. Dirige-nous dans nos pensées, Père, et reçois-en la gloire. Ce soir, à travers nous, veuille dire quelque chose qui nous aidera tous, quand nous sortirons d'ici, à prendre la résolution dans notre cœur de vivre mieux et plus près de Toi que jamais auparavant. C'est pour cela que nous sommes ici, Seigneur, nous sommes ici pour Te connaître davantage. Et nous Te prions de nous dévoiler Ton grand Être ce soir par la révélation de Ta Parole, afin que nous

sachions comment être de—de meilleurs Chrétiens et comment nous conduire en ces derniers jours. C'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

<sup>27</sup> Bon, mes yeux sont tombés là, sur un passage d'Ésaïe, Ésaïe 38. Lisons dans Ésaïe, Ésaïe 38.

*En ce temps-là, Ézéchias fut malade à la mort. Le prophète Ésaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : Ainsi parle l'Éternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.*

*Ézéchias tourna son visage vers le mur, et fit cette prière à l'Éternel :*

*Ô Éternel! souviens-toi de moi, que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux! Et Ézé- . . . Ézéchias répandit d'abondantes larmes.*

*Puis la parole de l'Éternel fut adressée à Ésaïe, en ces mots :*

*Va, et dis à Ézéchias : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai à tes jours quinze années.*

<sup>28</sup> Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à cette lecture. À mon avis, c'est un sujet très important pour un bref message comme celui-ci. Je veux l'intituler : *Dieu n'appelle pas l'homme en jugement sans l'avoir d'abord averti*. Et nous voulons—nous voulons—nous voulons saisir le—le contexte ou la toile de fond qui se trouve ici, dans ce texte ce soir : Dieu qui avertit l'homme avant de le placer face à sa mort.

<sup>29</sup> Bon, tout le monde expérimente ceci. On pourrait se dire : “Eh bien, cet homme-*ci* est mort sans avoir été averti.” Non, non, non. Jamais Dieu . . . Vous ne savez pas ce qu'il y avait dans le cœur de cet homme, vous ne savez pas ce qui s'est passé dans sa vie. Voyez? Dieu ne met jamais un homme face à sa mort sans l'en avoir d'abord averti, sans le lui avoir dit, c'est quelque chose, une préparation. Dieu est—est souverain, et Il—Il frappe au cœur de chaque homme, pour lui donner l'occasion de venir. Bon, il pourrait ignorer cet avertissement et Le rejeter, et—et secouer la tête devant Cela, et s'en aller, en disant : “Bof, c'est juste un drôle de sentiment, ça va me passer.” Mais, c'était tout de même Dieu, c'était Dieu qui lui parlait.

<sup>30</sup> Et même, Dieu n'exerce jamais le jugement sur la terre sans avoir d'abord averti les gens. Dieu ne fait jamais rien sans avoir d'abord annoncé ce qu'Il s'apprête à faire. Et Il donne aux gens le choix, de sorte que vous pouvez—vous pouvez faire le bien ou le mal. C'est Sa . . . Voyez, Dieu ne peut jamais changer Sa—Sa nature. Son programme ne peut jamais changer par rapport à ce qu'Il avait commencé, parce qu'Il est infini et que

Son programme et Ses idées sont tous parfaits. Alors, s'Il le changeait, cela montrerait qu'Il a augmenté Son savoir. Donc, puisqu'Il est infini, Il ne peut pas augmenter Son savoir. Sa—Sa première—Sa première décision est toujours parfaite, et rien ne peut jamais changer cela. Voyez?

<sup>31</sup> Dieu, avant même que l'homme soit mis . . . ait eu l'occasion de faire le mal, Dieu l'a conçu de sorte qu'il est libre d'accepter ou de refuser, il est libre de recevoir ou—ou non.

<sup>32</sup> Et, en passant, si ce ministre est ici, Frère Baker, je crois qu'il était de ceux qui ont eu un entretien l'autre jour, j'ai ses questions, celles qu'il m'avait écrites au sujet de la semence du serpent. Je les ai sur mon bureau là—derrière en ce moment. S'il est ici, bon, eh bien . . . je ne le vois nulle part pour l'instant. Mais je les ai ici. Lui et sa femme, un homme et une—une femme très bien, mais ils—ils n'arrivaient pas à comprendre certaines choses au sujet de l'enseignement de la semence du serpent, par rapport à ce—ce . . . des questions sur ce que j'avais dit, et—et sur les prédications que j'avais faites par la suite, où—où j'ai parlé de la fécondation et tout. Mais je . . . alors, c'est comme avec le frère, un brave homme, ça fait juste quelques années ou deux ans qu'il est Chrétien, mais c'est juste qu'il ne comprenait pas, voyez-vous.

<sup>33</sup> C'est difficile si vous ne . . . Vous devez compter sur le Saint-Esprit, parce que cette Bible est écrite sous forme d'énigmes. Vous ne pouvez pas juste vous asseoir et La lire comme un journal. C'est caché. Oui monsieur. Comment pourriez-vous justifier Dieu lorsque s'adressant à Moïse là-haut, Il lui a dit: "Eh bien, ne te fais point d'images taillées", dans Ses commandements, "ni de représentation des choses qui sont dans le Ciel, d'aucun—aucun Ange, ni de quoi que ce soit d'autre, ne fais point d'images taillées", et pourtant le même jour, Il lui a dit de faire deux Anges d'airain et de les placer sur le propitiatoire, là où on trouve miséricorde? Voyez? Vous devez connaître Dieu et Sa Nature avant de pouvoir comprendre Sa Parole. Il—Il—Il tient Lui-même la clé de cette Parole, et Il—Il est le Seul qui puisse—puisse La manier et L'ouvrir, c'est donc Lui qui doit La révéler.

<sup>34</sup> Et donc, là, nous voyons que c'était Sa nature, de toujours avertir un homme avant le jugement, avertir une nation avant le jugement, etc. Il donne toujours Son avertissement, pour nous rappeler une responsabilité. Nous sommes responsables, il y a une raison pour laquelle Dieu nous a mis ici, sur terre, et cette raison pour laquelle Il nous a mis ici, nous sommes responsables devant Lui à cause de cette raison—là. Vous devez vous adresser à Lui pour savoir ce qu'Il veut que vous fassiez. Voyez? Sinon . . .

<sup>35</sup> Si vous alliez travailler pour un homme, qu'il vous donne un travail dans un ranch, ou quelque chose — et vous, vous allez simplement dans la grange, vous vous asseyez là et vous dites: "Eh bien?" Voyez-vous, il faut aller lui demander ce qu'il veut



que vous fassiez, et ensuite, faites-le. Si vous travaillez pour un homme, renseignez-vous pour savoir quelles sont vos tâches.

<sup>36</sup> Alors, si notre vie doit se passer ici, sur la—la terre, eh bien, nous devons aller vers Celui qui nous a mis ici : “Seigneur, que veux-Tu que je fasse? Que—que—que dois-je faire? Pourquoi suis-je ici?” Si vous devez être femme au foyer, plongeur, si vous devez être. . . Ce que Dieu veut que vous fassiez, faites-le du mieux que vous pouvez. Même si c’est modeste, peu importe, même si c’est modeste, vous devez le faire.

<sup>37</sup> Vous dites : “Eh bien. . .” Le problème, c’est que nous voulons tous faire le travail de l’autre. Nous voulons tous porter le ballon, comme on dit, voyez-vous.

<sup>38</sup> Comme cette montre, ici. Bon, chaque petit mouvement dans cette montre a sa place. Or, toutes les parties ne peuvent pas être les aiguilles. Maintenant, je regarde seulement les aiguilles pour voir l’heure qu’il est. Mais si l’un des petits rouages qui sont à l’intérieur ne fonctionne plus, elle ne donnera pas l’heure exacte.

<sup>39</sup> Et c’est pareil pour les gens. Nous tous, le Corps de Christ doit être dans Sa position, en harmonie. Voyez? Et ainsi, nous pouvons regarder autour et voir l’heure qu’il est. Voyez? C’est alors que le monde regarde pour voir ce qu’il en est. Voyez? Voyez? Mais ils vous observent. Et si vous n’êtes qu’un petit ressort spiral, un ressort moteur, ou quoi que vous soyez, faites vraiment ce travail du mieux que vous pouvez.

<sup>40</sup> Donc, parce que nous avons une responsabilité pour laquelle nous devons, un jour, rendre des comptes à Dieu. Tous les hommes qui sont venus sur la face de la terre ont à rendre des comptes à Dieu pour une responsabilité. Et, pour beaucoup d’entre nous, une administration dont nous aurons à répondre. Nous. . . Cette responsabilité est une administration que Dieu nous a confiée, peu m’importe ce que c’est. Comme je l’ai dit il y a quelques instants, “une femme au foyer”, alors soyez une véritable femme au foyer. C’est vrai. S’il s’agit d’être fermier, soyez un véritable fermier. Peu importe ce que Dieu vous a mandaté de faire, vous en êtes l’administrateur, et vous devrez rendre des comptes à Dieu pour cela, parce qu’il faut toutes ces choses pour le faire.

<sup>41</sup> Il avait été dit à Ézéchias de mettre sa vie en ordre et de se préparer, parce qu’il allait rencontrer son Créateur. Or, Ézéchias était un roi, un—un grand homme. Avez-vous remarqué sa supplication ici? “Seigneur, je Te supplie d’avoir égard à moi. Je—j’ai marché devant Toi avec intégrité de cœur.” Quel témoignage que cela pour—pour—pour nous aujourd’hui, et cela devrait l’être, un homme qui marche devant Dieu.

<sup>42</sup> Même la sentence de mort avait été prononcée contre cet homme, et Dieu a quand même changé d’avis à son sujet, parce qu’Ézéchias avait l’intention de faire quelque chose, et Dieu a dit

qu'Il "nous donnerait ce que notre cœur désire". L'heure avait sonné pour Ézéchiass, il—il avait un cancer, ou quelque chose de ce genre, et en ce temps-là, on—on appelait cela "un ulcère", mais nous savons qu'en général, les ulcères ne tuent pas, on en guérit. Mais c'était peut-être un cancer, qui se présentait comme un ulcère. Et—et Dieu s'est adressé à Ésaïe en ces termes : "Monte là-haut et dis-lui qu'il va mourir." Et Ézéchiass avait encore des choses à faire. Il avait—il avait . . .

<sup>43</sup> Quand vous implorez Dieu pour obtenir quoi que ce soit, vous devez le faire dans un but. C'est exactement comme ce passage de l'Écriture que je cite très souvent : "Si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et si vous ne doutez pas, mais croyez que ce que vous avez dit arrivera, ce que vous aurez dit vous sera accordé." Or, cela dépend entièrement de votre motif et de votre objectif, voyez, sinon ça n'arrivera pas. Voyez?

<sup>44</sup> Vous ne pouvez pas simplement aller là . . . C'est là que bon nombre d'entre nous commettent beaucoup d'erreurs, le fait d'aller là et dire : "Bon, je vais vous montrer que j'ai la foi pour faire ceci." Là, vous avez tort pour commencer. Dieu ne vous confie pas des dons juste pour que vous vous en serviez comme d'un jouet.

<sup>45</sup> Comme je le disais il y a un instant, Il ne vous fait pas voir des visions juste pour vous amuser. On ne s'amuse pas avec ça. C'est sacré. Servez-vous-en simplement . . . comme le Seigneur vous l'accordera. Soyez Son prisonnier. Peu importe à quel point vous voulez dire à ce gars-là combien il a tort, ceci, cela, ou autre chose, restez tranquille jusqu'à ce que Dieu le dise. Et quand Dieu l'a dit, alors vous pourrez venir avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR! En attendant, mettez tout ça de côté.

<sup>46</sup> Le—le monde d'aujourd'hui est tout à fait dans la même situation que l'était Ézéchiass à l'époque, le monde a reçu des avertissements. Il reçoit continuellement des avertissements. L'église reçoit des avertissements. Ainsi donc, ces choses-là n'arrivent pas par—par hasard. Elles sont toutes le résultat de quelque chose.

<sup>47</sup> Donc, la maladie d'Ézéchiass, le fait qu'il avait cet ulcère n'était pas le fruit du hasard. Dieu avait envoyé Ésaïe là-bas pour lui dire de donner ses ordres à sa maison à ce moment-là, parce qu'il allait mourir. Ézéchiass a pleuré et a dit à Dieu : "J'ai marché devant Ta face avec intégrité de cœur, et je—je Te prie de me conserver la vie pour une cause, une bonne cause, pour la cause de Dieu."

Dieu a parlé au prophète et lui a dit : "Retourne et parle-lui."

<sup>48</sup> N'est-ce pas étrange? Ézéchiass était l'homme le plus important du pays. Voyez? Ézéchiass était un roi et un homme pieux. C'était un vrai homme, puisqu'il a pu faire une telle supplication devant Dieu, et que Dieu ne l'a pas réprimandé pour

cela : “J’ai marché devant Ta face avec intégrité de cœur”; eh bien, cela en dit long. Voyez?

<sup>49</sup> Et Dieu n’a jamais dit : “Non, Ézéchias, tu ne l’as pas fait”, Il a plutôt reconnu qu’il l’avait bel et bien fait. Et Il a dit : “Je vais—Je vais te conserver la vie un peu plus longtemps.” Voyez? “Je vais t’accorder ta demande”, voyez, parce qu’il avait été un homme juste, il avait été un—un vrai serviteur de Christ.

<sup>50</sup> Ainsi donc, nous avons ce sentiment que nous avons le droit de demander quelque chose quand—quand notre objectif est juste, et que notre motif l’est aussi.

<sup>51</sup> Or, nous voyons aujourd’hui que depuis de nombreuses années, je dirais depuis quinze ans, voire plus, un avertissement a continuellement été lancé d’un bout à l’autre du pays : “Repentez-vous, sinon vous périrez!”

<sup>52</sup> Remarquez, aujourd’hui, je parlais à ma femme, tôt ce matin, et je. . . tôt, au petit-déjeuner, nous étions là, à table, à causer avant que je parte. J’ai dit : “Ma femme. . .” Elle parlait de Billy Graham et de sa femme, et disait combien ils essaient de vivre dans la simplicité et tout. J’ai dit : “Voilà un vrai serviteur, quelqu’un qui ne cherche pas. . . pourtant il. . . c’est un homme qui gagne peut-être deux ou trois millions de dollars par an dans ses campagnes, mais il ne les prend pas, c’est à sa fondation qu’on verse cela, et on réinvestit cela dans l’œuvre, dans les émissions, et tout. Quant à Billy, il reçoit environ vingt-cinq mille dollars par année.”

<sup>53</sup> Elle a dit : “Comment arriverait-il à dépenser vingt-cinq mille dollars par année?”

<sup>54</sup> J’ai dit : “Il—il prend juste ce qu’il lui faut, c’est tout. Il a une maison à payer, et tout.” J’ai continué, et j’ai dit : “J’ai beaucoup de respect pour Billy Graham,” ai-je dit, “parce qu’il a un message, et ce message, c’est la repentance.”

<sup>55</sup> Et je vous le dis, à ma connaissance, il n’y a personne dans ce pays aujourd’hui que Dieu a utilisé pour répandre ce message comme Billy Graham. Oh, il est maître de ce sujet, et il se tient simplement là, et, je vous le dis, il appelle vraiment ces politiciens et ces membres d’église à la repentance. Mais il ne va pas plus loin.

<sup>56</sup> Et il y a aussi Frère Oral Roberts, un autre grand serviteur du Seigneur. Il n’y a personne là-dehors qui soit comparable à Oral Roberts. Cette ténacité de bouledogue avec laquelle il—il chasse les mauvais esprits en invoquant le Nom du Seigneur et—et ces petites sensations, et tout, au sujet de la guérison Divine. C’est tout à fait juste. Il y a un messenger pour les pentecôtistes.

<sup>57</sup> Il y a un messenger pour l’église du monde dénominationnel, voyez, et pour le monde froid.

58 Et maintenant quand on regarde notre humble petit ministère, voici “Jésus-Christ, le même hier, aujourd’hui, et éternellement”, vous voyez. Qu’est-ce que ça fait? Ça appelle le groupe de l’Épouse, vous voyez. Voyez? Vous voyez, son—son appel s’adresse aux gens de ces deux groupes. Cela fait sortir une Roue de la roue. Vous voyez ce que je veux dire?

59 Ainsi donc, Dieu confirme ce message que Billy Graham prêche. Dieu guérit les malades par les prières d’Oral Roberts. Et Dieu produit les choses que Jésus . . . prouve que Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui, et éternellement. Et cela appelle ces choses qui . . . Ce sont des messages de l’heure. Et l’appel lancé dans chacun de ces messages, c’est : “Repentez-vous, sinon vous périrez!” C’est vrai. “Repentez-vous, sinon vous périrez!” Il n’y a plus d’espoir, c’en est terminé. Le monde a été averti de Sa Venue. Chacun de ces messages parle et avertit de la Venue du Seigneur Jésus, à la fois à l’église dénominationnelle . . .

60 Souvenez-vous, avec Dieu, les choses vont toujours par trois. Comme Père, Fils et Saint-Esprit; la justification, le bap-. . . la sanctification, le baptême du Saint-Esprit; ainsi de suite; avec Lui, les choses vont par trois.

61 Or, Dieu est dans ce message de repentance qui est adressé à l’église dénominationnelle. Dieu est dans ce message de guérison Divine qui est adressé à l’église pentecôtiste. Dieu est dans le Message qui est adressé à l’Épouse. Voyez? Nous voyons donc que tous ces appels, un à *ceci*, ceci à *cela*, et cela à *cela*. C’est Dieu qui appelle l’église à sortir du monde; le . . . l’appel de l’église à sortir de l’église dénominationnelle pour aller chez les pentecôtistes; et l’appel de l’Épouse à sortir des pentecôtistes. Voyez?

62 C’est comme Luther, puis Wesley, et maintenant. Voyez, tous les types sont parfaits et il n’y a pas d’erreur à ce sujet. J’ai parlé de tous les tenants et les aboutissants de cela, de long en large, je l’ai prouvé par l’Écriture, et j’en ai donné la chronologie, et nous savons sans l’ombre d’un doute que c’est la Vérité absolue. Voyez? Il n’y a pas d’erreur. Dimanche, j’espère que Dieu fera pénétrer cela si profondément que vous ne pourrez plus jamais vous en détacher. Voyez?

63 Maintenant, voici que Dieu donne un avertissement: “Préparez-vous à un jugement.” Les bombes atomiques sont dans les silos, tout est prêt. Et Dieu, avant de permettre que cela se produise, Il lance un appel d’un bout à l’autre, comme Il l’a fait à Sodome: “Sortez de là. Préparez-vous. Quelque chose est sur le point de se produire.”

64 Comme du temps de Noé, avant que Dieu envoie les eaux pour détruire le monde, du temps du gigantesque monde antédiluvien qui était tombé dans le péché, et dont Jésus a clairement dit que c’était un temps comme celui-ci. “Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la venue du

Fils de l'homme." Les femmes se déchaînent, les—les gens se marient et marient leurs enfants, il—il y a de grandes réalisations scientifiques, les gens intelligents et instruits se rangent du côté des intellectuels, et le petit Troupeau humble est à l'écart, dans son coin, et il attend ce jugement imminent et le moyen d'y échapper. Et Dieu, avant d'envoyer ce jugement, Il envoie d'abord un prophète. Oui.

<sup>65</sup> Exactement comme Il l'a fait avec Ézéchias, Il lui a dit : "Prépare-toi, car les jugements sont sur le point de s'abattre."

<sup>66</sup> Il a préparé les gens pour ce moment-là. Noé a préparé les gens, et c'était un appel de miséricorde avant le jugement.

<sup>67</sup> Ninive a reçu un avertissement avant que le leur arrive. Dieu a abaissé son regard sur Ninive et a dit : "Je—J'en ai assez de ces choses." Je—je—je vois que—que la . . . dans tout ce grand monde païen, ces gens des nations . . . Leur ville, comme ça se faisait à l'époque, le jugement se faisait par ville; aujourd'hui c'est par nation, maintenant que les populations se sont multipliées comme on le voit. Il a dit : "Cette grande ville s'est entièrement livrée au péché."

<sup>68</sup> Dieu, avant d'envoyer le jugement, Il leur a envoyé un message d'avertissement : "Sortez de là! Mettez-vous en règle!" Regardez bien, le prophète n'a rien dit d'autre que—que de leur . . . Il leur a dit : "Dans quarante jours, cette ville sera détruite."

<sup>69</sup> Et, oh, comme il est parfois difficile de faire cela, de dire cela aux gens. Si le prophète ne prend pas garde, il va avoir des ennuis, parce qu'il va en quelque sorte pencher d'un côté, à force de chercher à adoucir les choses, ou à faire un peu de compromis ici et là. Mais le vrai prophète qui a reçu l'ordre de Dieu ne devrait jamais faire de compromis sur quoi que ce soit, il devrait absolument livrer le message tel quel.

<sup>70</sup> C'est pour ça qu'Il a tant utilisé l'esprit d'Élie, voyez-vous, parce que cet esprit a toujours exécuté Ses ordres. Voyez-vous? Vous voyez, il a toujours transmis Ses ordres à la lettre, et Cela a toujours été : "Revenez à la Parole!" Voyez? Il a toujours été question de les ramener à la Parole.

<sup>71</sup> Maintenant, nous voyons que Ninive était dans le péché. Et le prophète hésitait, parce que c'était un monde païen, voyez, c'était une nation païenne, un peuple des nations; pas le sien, ces gens-là n'étaient pas des Hébreux. C'étaient des gens des nations. Ninive était un grand port maritime et commercial, avec de grandes industries de pêche; ces gens-là vivaient de la pêche. Et—et ils—ils avaient . . . ce pays-là devait être un grand lieu de péchés. L'argent y coulait à flots; et—et là où l'argent abonde, et que les gens sont tournés vers les idées populaires du moment, le péché s'installe toujours, et la violence aussi.

<sup>72</sup> Dieu en avait assez. Il avait donc un prophète dans le pays, et Il a dit à Son prophète : “Descends là-bas à Ninive, proclame et dit ceci : ‘Dans quarante jours, cette ville sera détruite.’”

<sup>73</sup> Bon, là, Jonas s’est dit : “Il me semble que je pourrais avoir quelques ennuis.” Aussi voulait-il en être certain davantage, il s’est donc dit qu’il ferait mieux de prendre de petites vacances et—et de se rendre à Tarsis. Et nous voyons que le . . . il ne restait plus que quarante jours. Voyez?

<sup>74</sup> Le Message est donc urgent, l’heure est proche. Ne perdez pas votre temps à faire autre chose, à acquérir une licence en lettres, ou à faire des découvertes. L’heure est proche! C’est ce qui ne va pas chez les gens aujourd’hui, nous essayons de construire de grandes écoles et d’avoir de grandes choses de ce genre. Alors que la miséricorde. . . Oh! la la! Si nous prêchons la Venue du Seigneur, qu’avons-nous besoin d’écoles? Ce qu’il nous faut, c’est la repentance envers Dieu! Voyez?

<sup>75</sup> Comme Hudson Taylor l’a dit au jeune missionnaire, il a dit. . . Ou un jeune Chinois qui était venu le voir et lui avait dit : “M. Taylor,” avait-il dit, “le Seigneur Jésus m’a rempli de Son Esprit.” Il a ajouté : “Je—je suis si heureux!” Il a dit : “Devrais-je aller étudier pendant dix années afin d’obtenir des diplômes et tout?”

<sup>76</sup> Il lui a dit : “Fiston, n’attends pas d’obtenir des diplômes. Si la chandelle est allumée, va L’annoncer! Va L’annoncer. N’attends pas d’avoir de diplômes. Non. Avant d’avoir obtenu tes diplômes, ta chandelle sera à moitié consumée.”

<sup>77</sup> Disons, du moment où elle est allumée, si vous ne savez rien d’autre, dites simplement comment elle a été allumée. Et ne—ne cherchez pas à prendre la place de quelqu’un d’autre, ou la place de quelque chose. Quand vous savez quelque chose, dites simplement ce que vous savez être la Vérité : “Voici comment C’est venu sur moi, et voici ce que j’ai ressenti à ce sujet.” C’est. . . Si vous n’en savez pas plus, dites cela! Allons-y! Le Message est urgent, l’heure est proche.

<sup>78</sup> Et si Ésaïe avait dit : “Bon, je vais d’abord attendre pour voir comment il se porte avec cet ulcère, vous voyez. Pour voir comment—comment cela. . .”?

<sup>79</sup> Vous voyez, Dieu lui a dit : “Monte là-bas, et dis-le-lui tout de suite!” Voyez?

Et Il a dit à Jonas d’y aller. Oh! la la!

<sup>80</sup> Et quand il s’est retrouvé sur cet océan, en haute mer, et—et que le navire est resté bloqué dans la tempête, alors qu’ils avaient hissé la voile, et qu’ils ne faisaient que tourner en rond, ils se demandaient ce qui n’allait pas. Mais ils n’arrivaient pas à comprendre, on aurait dit que le bateau se gorgeait d’eau. Et—et chacun invoquait son dieu, et bien vite. . . Jonas était en

vacances, alors il s'est dit qu'il ferait mieux de dormir, il a dû descendre au fond du navire, s'est allongé là, les pieds relevés, et s'est endormi. Et on lui a dit : "Réveille-toi, fainéant, invoque ton Dieu!" Jonas savait ce qui n'allait pas.

Tout comme chaque homme aujourd'hui sait ce qui ne va pas! Voyez?

<sup>81</sup> Et il a dit : "Tout ça, c'est à cause de moi. Prenez-moi, liez-moi les mains, jetez-moi à la mer, et alors ce malheur cessera." Comme ils étaient plutôt du genre gentlemen, ils ne voulaient pas le faire, mais ils ont découvert que c'était un prophète et qu'il savait de quoi il parlait. Il a dit : "Je—je me disais que je ferais mieux d'aller d'abord en vacances, mais—mais le Seigneur ne veut pas que je prenne ces vacances. Il faut que j'aille là-bas, j'ai un travail à faire. Je pensais me reposer un peu avant d'y aller, mais il faut que j'y aille. Le—le message est urgent, il faut que j'y aille."

<sup>82</sup> J'imagine que lorsque ce poisson qui avait été préparé a reçu Jonas dans son ventre, il a fait demi-tour, a éclaboussé tout le pays, et a filé vers Ninive aussi vite qu'il le pouvait. Dieu transportait ce message là-bas par ce poisson qui avait été préparé. Et il a filé vers Ninive aussi vite qu'il le pouvait, parce qu'il—qu'il avait le messenger à bord et il lui fallait l'emmener là-bas. Il avait emprunté le mauvais navire, mais Dieu avait pourvu d'un navire pour lui.

<sup>83</sup> Ainsi, vous savez, Dieu est capable de faire de grandes choses si seulement nous L'écoutons. Voyez? Il—Il pourvoira—Il pourvoira d'un moyen là où il n'y a aucun moyen. Il *est* le Moyen. Voyez? Et quand le Message est vraiment urgent, comme Il l'est aujourd'hui, Dieu pourvoit d'un moyen.

<sup>84</sup> Nous remarquons aussi qu'Amos... J'ai prêché sur cet homme, Amos. Si un de ces jours, vous voulez lire son histoire, c'est très beau; lisez l'histoire d'Amos, dans Amos, chapitre 1. Il est lui aussi un type montrant qu'il y a des—des avertissements avant que le jugement frappe le péché. Ainsi, la ville qu'il allait mettre en garde, là-bas, était habitée par une bande de Juifs qui—qui étaient en quelque sorte sortis des sentiers battus et en avaient fait un grand centre touristique. Et—et j'imagine bien, comme je l'ai illustré ce matin-là, alors que je parlais de lui, qu'une fois que sa tête chauve a paru sur le sommet de la colline, il a dû plisser ses petits yeux, il a baissé le regard et a vu le péché de cette grande nation et de ce peuple, alors qu'il passait ses doigts dans sa barbe blanche, comme ça. Oh, quelle affaire! Mais personne ne savait d'où il venait.

<sup>85</sup> Personne ne connaît ces prophètes, ils surgissent simplement de quelque part et repartent de la même manière.

<sup>86</sup> Mais il est entré dans la ville en criant : "AINSI DIT LE SEIGNEUR! Repentez-vous, sinon vous périrez! Car Dieu va

détruire cette nation. Il va—Il va rayer cet endroit de la terre. Vous avez passé un accord avec votre ennemi. Et vous croyez être—être en paix avec votre ennemi, mais entre-temps, les Assyriens sont—sont là, en train de se fortifier. Deux personnes ne peuvent pas marcher ensemble, sans être d'accord. C'est tout." Alors, il a dit . . .

<sup>87</sup> Dieu veut que nous nous séparions. Il veut que nous "sortions du monde", non pas que nous essayions de nous conformer au monde et à Dieu en même temps, ou que nous essayions d'être façonnés à l'image du monde et de Dieu. Il vous faut vivre pour l'Un ou pour l'autre, il vous faut croire l'Un ou l'autre.

<sup>88</sup> Et maintenant nous voyons que cet Amos a certainement prédit qu'un jugement s'abattrait sur ce peuple s'il ne se repentait pas. (Et—et, oh, cela—cela cadre si bien avec notre jour.) Je pense que cette grande ville, alors que je regarde de nouveau ceci, cette grande ville là-bas, en contrebas, était livrée au mal, et—et son économie tournait à plein régime, elle était prospère. Et ils se disaient qu'ils étaient tout à fait dans la volonté du Seigneur, parce qu'ils étaient prospères. Mais ils ont découvert que Dieu n'est pas toujours l'auteur de la prospérité. Non, Dieu . . . Parfois, quand la prospérité a le vent en poupe, l'église s'éloigne de Lui.

<sup>89</sup> Vous savez, Dieu a parlé d'Israël une fois, Il a dit : "Je t'ai trouvée dans les champs baignée dans ton sang, Je t'ai lavée et Je t'ai ramenée à la maison", pour qu'elle soit Son propre enfant. "Et quand tu as grandi, et que tu es devenue une belle jeune femme, tu t'es prostituée." Il a ajouté : "Tu—tu—tu t'es livrée à tous les passants." Voyez? "Mais quand tu étais pauvre et que tu étais dans le besoin, quand—quand tu avais des besoins, tu Me servais. Mais quand Je t'ai bénie et que Je t'ai donné de l'abondance, là, tu t'es éloignée de Moi." Et c'est ce qui a été en quelque sorte démontré. Oh! la la!

<sup>90</sup> Eh bien, nous voyons que ce prophète a vraiment parlé durement à cette nation, cet Amos. Il n'était qu'un laboureur. Mais nous voyons que lorsqu'il l'a fait, qu'il leur a parlé durement et leur a annoncé ce qui arriverait, et qu'il leur a dit que s'ils ne se mettaient pas en règle avec Dieu, c'est ce même ennemi avec lequel ils s'étaient associés qui les détruirait.

<sup>91</sup> Nous voyons donc que notre arrogante Amérique n'échappera pas à la colère de Dieu. Comme j'en ai parlé un jour depuis que je suis ici, je suis sûr que c'était ici, que tout est à sa fin. Vous savez, je—je ne vois rien sur quoi s'appuyer. On ne peut pas s'appuyer sur la politique, elle est fichue. On—on ne peut pas s'appuyer sur la vie sociale, parce que les mœurs sont vraiment corrompues. Il n'y a—il—il n'y a rien sur quoi s'appuyer, là. Et on ne peut pas mettre son espérance sur quoi que ce soit.



“Qu'en est-il de l'église?”

<sup>92</sup> Eh bien, on ne peut rien faire avec l'église, elle est si formaliste, c'en est fini d'elle, il n'en reste plus rien. Elles ont déjà vendu leur droit d'aïnesse pour un plat de lentilles, elles n'attendent que le jugement. Le Saint-Esprit est allé d'un bout à l'autre de cette nation, et a fait voir Ses miracles et Ses prodiges, et on rejette continuellement Sa grâce. Il confirme que c'est Lui-même et prouve par Sa grande confirmation qu'Il est la Parole de Dieu manifestée en ce jour. Et on continue de La rejeter. Voyez? Il ne reste plus rien maintenant. On ne peut pas continuer indéfiniment de faire cela à Dieu. Voyez?

<sup>93</sup> Très bien, nous voyons qu'Il envoie d'abord Ses prophètes avec des avertissements. Il ne change pas Ses voies, Sa manière de faire les choses.

<sup>94</sup> Il ne frappe pas systématiquement aussitôt qu'Il avertit. Je veux que vous preniez bien note de cette déclaration. Dieu donne un avertissement, mais Il ne frappe pas systématiquement au même moment où Il avertit. L'avez-vous remarqué? Et là, quand Il ne frappe pas au moment où Il envoie un avertissement, alors on se moque du prophète: “Tu t'es trompé Là-dessus. Tu as menti. Tu—tu n'avais pas raison.”

<sup>95</sup> Il se pourrait qu'on ait dit la même chose à—à Ésaïe. Que pensez-vous que les hommes se sont dit après qu'il est monté là-haut et a prophétisé que le roi “allait mourir”, puis qu'il est revenu et a dit: “Non, il vivra”?

<sup>96</sup> Qu'en est-il de Jonas qui a parcouru les rues en disant: “Oh! dans tant de jours, dans quarante jours, cette ville sera détruite”, et qu'ensuite Dieu ne l'a pas fait?

<sup>97</sup> Vous voyez, vous devez faire attention, Dieu ne frappe pas systématiquement aussitôt qu'Il avertit. Mais Il . . . Il se passe une chose, c'est qu'on se moque du prophète après cela. Mais s'il est un prophète confirmé qui a la Parole du Seigneur, voyez, les signes de Dieu, et confirmé, comme Dieu a dit que les prophètes seraient confirmés (et ces hommes l'étaient), voyez, sa Parole n'est pas de lui, mais Elle est de Dieu, et Elle s'accomplira. Elle doit s'accomplir si C'est la Parole de Dieu. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse L'arrêter: une prompte repentance.

<sup>98</sup> Remarquez, Amos, lui, il—il a vécu pour voir l'accomplissement de sa prophétie. Mais quand Amos a parlé de cette ville, et de la manière dont cela arriverait, — que Dieu ferait venir les Syriens pour s'emparer d'eux, et ainsi de suite, et que c'est leur propre corruption qui les perdrait, — bon, je crois que si c'est bien cela, je suis en fait en train de parcourir l'Écriture, et si j'ai bien compté, près de cinquante ans se sont écoulés après qu'Amos a donné cette prophétie. Bon, là, qu'en pensez-vous? Toute une génération est passée avant que la prophétie d'Amos

s'accomplisse. Mais si vous lisez ça, ici, vous verrez que ce qu'il a dit s'est littéralement accompli mot pour mot. Voyez?

<sup>99</sup> Jean a vu le Livre de l'Apocalypse. Ça ne s'est pas du tout accompli en son temps. Mais nous voyons cela s'accomplir à la lettre. Voyez?

<sup>100</sup> Daniel a prophétisé pour l'époque, pour son époque et pour les époques qui suivent, jusqu'à la fin. Il n'a pas vécu pour en voir l'accomplissement. Il a dit : "Va, Daniel. Tiens secret le livre—le livre, et—et ferme le livre. Et tu te reposeras au milieu de ton héritage, mais en ce jour-là, tu seras debout." Voyez?

<sup>101</sup> Maintenant, voyez-vous, le... on n'est pas toujours... Dieu... frappe dès qu'Il prophétise. La prophétie d'Amos, comme je l'ai dit, c'est cinquante ans plus tard qu'elle s'est accomplie. Mais elle s'est bel et bien accomplie!

<sup>102</sup> Ainsi donc, le prophète est un—est un... de la Bible... Un vrai, un authentique prophète, c'est quelqu'un de spécial. Pas "spécial", parce qu'il est différent de qui que ce soit d'autre, mais c'est qu'il a un travail spécial. Voyez? Et comme il a une commission spéciale, il doit être spécial (un peu à part des autres) pour pouvoir le faire.

C'est comme Dieu qui compare Ses *prophètes* à "un aigle".

<sup>103</sup> Bon, un aigle est un oiseau spécial. C'est juste un oiseau, mais c'est un oiseau spécial. Il peut voler plus haut que les autres oiseaux. Il peut voir plus loin que les autres oiseaux. Et pour qu'il puisse monter si haut, il faut qu'il soit bâti de sorte à pouvoir monter très haut. Et à quoi cela lui servirait-il de monter là-haut s'il ne peut pas voir ce qu'il fait après y être monté? Voyez? Il doit donc être un oiseau spécialement conçu. Voyez? Il fait en quelque sorte partie de la—la race des faucons, c'est "un éventreur avec son bec". Et il mange les... beaucoup d'entre eux sont des charognards. Il existe une quarantaine d'espèces d'aigles.

<sup>104</sup> Mais, voyez-vous, dans l'église il y a le pasteur, et ce pasteur est une personne spéciale. Il est bâti de façon à—à supporter les mécontentements des gens. Il—il est un porteur de fardeaux, il est le bœuf de l'équipe. Ce—c'est un homme qui peut s'asseoir quand le... quand quelqu'un a quelque chose contre quelqu'un d'autre, il peut s'asseoir avec les deux familles (sans prendre parti pour l'une ou l'autre), raisonner la chose et les amener à se réconcilier en douceur. Voyez? Ce—c'est un pasteur, il sait comment régler les situations.

<sup>105</sup> L'évangéliste est un homme spécial. C'est un homme qui brûle comme une boule de feu. Il va dans une ville, prêche son message, puis sort de là et va ailleurs. Voyez, c'est un homme spécial.

<sup>106</sup> L'enseignant est un homme spécial. Il entre dans l'onction de l'Esprit et il est capable de prendre les éléments de la Parole et de les faire concorder par le Saint-Esprit, et ni le pasteur ni l'évangéliste ne peut se comparer à lui.

<sup>107</sup> Puis nous voyons que l'apôtre est un homme spécial. Il est—il est quelqu'un "qui met les choses en ordre." C'est un homme que Dieu envoie pour mettre les choses en ordre.

<sup>108</sup> Le prophète est un homme spécial. Un prophète est un homme à qui vient la Parole du Seigneur, parce que le prophète est ainsi conçu (sa vie) que son subconscient et sa conscience sont si rapprochés, qu'il n'a pas besoin de s'endormir pour avoir un songe, il le voit tout en étant éveillé. Voyez? Là, c'est quelque chose que Dieu doit faire. Voyez-vous, il voit ce qui se passe.

<sup>109</sup> Un prophète voit longtemps à l'avance, voyez, les choses qui sont à venir. Il voit la coupe de la colère de Dieu à son comble avant qu'elle ne le soit. Il peut dire : "AINSI DIT LE SEIGNEUR! Dieu détruira cette ville si vous ne vous repentez pas." Pourquoi? Il est un aigle. Il monte très loin dans les hauteurs. Voyez? Puis il regarde au loin et voit cette coupe de la colère se déverser. C'est ce que le prophète regarde. Il ne regarde pas ce qui se passe ici, il regarde au loin! Il dit : "Ça approche!" Il peut monter tellement haut qu'il peut voir cette ombre. Il a dit : "Le monde sera obscur—obscurité, une obscurité profonde." Il va suffisamment haut que même si le soleil brille en ce moment, il voit l'ombre s'approcher, et il—il—il dit ce qu'il voit. Ce n'est pas encore là, mais c'est certain que ça viendra! C'est vrai. Ça viendra, l'obscurité profonde descendra sur les gens. Il sait que ça vient; même des années avant que cela arrive, il le voit.

<sup>110</sup> Amos, ce prophète oint de Dieu, a vu les—les ténèbres et le jugement. Il a vu la Syrie venir avec ses chars et tout détruire dans le pays, massacrer ces gens. Il a vu venir cela et le jugement de Dieu s'abattre sur eux, et ça, cinquante ans avant que cela arrive. Mais, voyez-vous, puisqu'il était prophète, il avait été élevé en Esprit et avait vu cela longtemps à l'avance. Voyez? Il a vu la coupe à son comble avant même qu'elle soit remplie.

<sup>111</sup> Comme avec Abraham. Dieu avait dit à Abraham : "Ta postérité viendra dans ce pays et y séjournera pendant quatre cents ans, et ensuite Je les en ferai sortir par une main puissante, parce que l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble." Voyez? Dieu savait que cette coupe arriverait à son comble. Il parlait avec Son prophète, Il lui a dit : "Tu vois la coupe de ces Amoréens qui sont là-bas," voyez, "mais leur iniquité n'est pas encore à son comble, Abraham. N'en parle pas maintenant, attends, mais ça viendra. Et quand leur coupe sera à son comble, après ces quatre cents ans, Je les chasserai comme des sauterelles devant toi, et J'établirai ta postérité ici, dans ce pays." Amen! Voilà le prophète du Seigneur.

<sup>112</sup> Maintenant, quand il parle de ce qu'il voit en vision, qu'il s'agisse de la colère ou de la guérison, cela peut tarder, mais ça s'accomplira certainement si c'est au Nom du Seigneur qu'il le dit. Voyez? Il se peut que ce soit une bénédiction qu'il prononce sur vous. Il se peut qu'il vous dise une certaine chose, et que vous ne voyiez pas du tout cela. Vous direz : "Comment est-ce possible? Eh bien, c'est un . . . Je—je—je . . . Il m'a dit : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR : "Ceci arrivera, et *cela* arrivera"', et ce n'est pas arrivé. Cet homme s'est trompé!" Là, vous serez jugé pour ne pas Y avoir cru, mais cela arrivera quand même! Voyez? Ça doit forcément arriver!

<sup>113</sup> "Même si cela tarde," dit la Bible, "cela arrivera quand même au temps marqué." Cela s'accomplira.

<sup>114</sup> Le prophète a tout simplement regardé au loin et a vu quelque chose. Il parle de ce qu'il voit. Il ne pense pas à ici, et à ce dont vous avez l'air maintenant, il regarde ce qui sera. Et quand il le dit, si c'est dans la Parole du Seigneur, cela a déjà été annoncé et rien au monde ne peut l'arrêter (vous voyez, c'est vrai,) si ce n'est Dieu Lui-même.

<sup>115</sup> Remarquez, nous voyons maintenant que quand . . . Il—il raconte sa vision, c'est ce que fait le prophète. Bon, parfois il annonce des choses agréables, il annonce votre guérison. Très bien, vous pourriez vous dire : "Ça ne peut pas du tout arriver, je ne me sens pas mieux." Alors qu'est-ce que cela fait? Cela fait simplement que les jugements de Dieu s'abattent sur vous. C'est vrai. Voyez? Jésus a promis de vous sauver si vous Y croyez; si vous n'Y croyez pas, cela ne—cela ne s'accomplira pas pour vous. Vous devez L'accepter, vous devez Y croire. Voyez? Et vous devez savoir d'où Cela vient, c'est ce qui vous fait avoir la foi en Dieu, ou en votre prophète. Voyez? Vous devez Y croire.

<sup>116</sup> Et maintenant nous voyons ici que ces prophètes qui ont annoncé des choses, ils—ils les ont annoncées, et ce qu'ils ont dit s'est accompli. Et si la colère de Dieu se déverse sur les gens, il n'y a qu'une seule chose . . . Si ce prophète dit que quelque chose arrivera, il n'y a qu'une seule chose qui arrêtera la main de Dieu, c'est la repentance. C'est la repentance envers Dieu qui arrête Sa colère. Bon, n'attendez pas, faites-le tout de suite! Si Dieu dit quoi que ce soit, faites-le tout de suite.

<sup>117</sup> Ézéchias, dès qu'il a su . . . C'était un brave homme, mais Dieu a dit : "Ton heure est venue, Ézéchias, Je—Je dois te prendre. Je—Je veux, Je vais te prendre. Donne tes ordres à ta maison."

<sup>118</sup> Et il—il—il a dit : "Il me faudrait quinze années pour le faire, Seigneur." Voyez? "Eh bien, c'est Toi . . . Je—je—je sais que je m'en vais, mais il me faudra quinze années pour donner mes ordres à ma maison. Je ne peux pas le faire maintenant. Je—je n'ai pas assez de temps pour le faire. Je—je—je ne peux tout simplement pas arriver à le faire. Seigneur, accorde-moi de vivre

encore quinze années pour que je puisse le faire. Je ne peux pas mettre ma maison . . .”

Voyez, la commission de Dieu, c'était : “Donne tes ordres à ta maison!”

119 Et Ézéchiàs a dit : “Il m'est impossible de le faire cette année, il me faut du temps pour le faire. Je dois rapporter *ceci*, et régler *ceci* et aller voir cet homme-ci à propos de cela, il me faudra quinze ans pour le faire. Laisse-moi vivre pour que je puisse le faire. Permits-moi . . . permets-moi . . . donne-moi un peu de temps pour le faire.” Voyez?

120 Alors Dieu a dit : “Je—Je—Je—Je serai indulgent.” Mais il allait quand même mourir, voyez-vous.

121 Et encore là, il a pris tout son temps, et il a rétrogradé pendant cette période-là. Voyez? Et il aurait—il aurait mieux valu qu'il s'en soit allé sans que cela ait été mis en ordre. C'est vrai. Mais Il lui avait donné quinze années de plus pour donner ses ordres à sa maison. En effet, rapidement, qu'a-t-il fait? Il a dit : “Seigneur, je suis lent. Il me faut quinze années pour le faire. Tu m'as chargé de donner mes ordres à ma maison. Je ne peux pas y parvenir avant quinze ans, parce que j'ai un prêt ici, et j'ai *ceci* ici, et j'ai *ceci* à faire ici.”

122 Bon, c'était un saint homme, et la Parole de Dieu devait s'accomplir de toute façon. Elle allait quand même s'accomplir, mais Il a juste suspendu Cela pour un temps, voyez, Il L'a arrêtée à son égard. Et pendant cette période, il a commis un péché. Il a dit : “Je ne le ferai pas venir sur lui, mais Je ferai retomber cela sur ses enfants.” Vous connaissez l'histoire.

123 Là, nous voyons que parfois, une repentance rapide retient temporairement la colère.

124 Bon, nous voyons que Ninive . . . Dieu avait dit : “Va là-bas et crie contre cette ville, dis-leur : ‘Si . . . dans quarante jours elle sera détruite.’” Et, oh, comme ils se sont repentis! Dès qu'ils ont vu ce prophète parcourir les rues en disant : “AINSI DIT LE SEIGNEUR : ‘Dans quarante jours, ce lieu sera détruit! Ce lieu sera détruit!’” Le . . .

125 Même le roi a ordonné un—un—un jeûne dans tout le pays, un deuil : “Enveloppez-vous d'un sac et couvrez-vous de cendre! Non seulement votre tête, votre corps et votre chair, mais aussi sur votre bétail, sur vos bêtes dans les champs, mettez la cendre et le sac.” Quelle repentance!

126 Maintenant, quand nous regardons ces cas-là, nous remarquons que si le prophète n'est pas très vigilant, voyez, s'il ne reprend pas ses esprits pour aller vers Dieu, vous verrez qu'il se passera quelque chose juste là, si l'on n'est pas vigilant . . .

127 Eh bien, regardez Ésaïe, il avait simplement donné sa prophétie et était retourné dans sa petite hutte au désert. Et

quand il l'a fait, le Seigneur n'a pas répondu au roi qui priait. Il a une manière de faire les choses. Il y avait un prophète dans le pays. La Parole du Seigneur vient à Son prophète. Il est allé là-bas et a dit : "Ésaïe, retourne lui dire que J'ai entendu sa prière. J'ai bien compris que . . . qu'il se dit qu'il lui faudra quinze ans pour faire cela. J'ai vu les larmes qu'il a versées, parce qu'il veut absolument faire son travail. Il lui faudra quinze ans, a-t-il dit, pour le faire. Va donc lui dire que Je vais les lui accorder." Voyez?

<sup>128</sup> Pourquoi? Il avait chargé—Il avait chargé Ésaïe d'aller lui dire : "AINSI DIT LE SEIGNEUR!" Ensuite, s'il y a quelque changement à cela ou quelque délai . . . La chose arrivera de toute façon; il—il est mort quand même. Mais Il a dit . . . S'il y a quoi que ce soit à ce sujet, alors Il est tenu de revenir vers l'homme auquel Il avait envoyé l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il a dit à Ésaïe : "Retourne là-bas, et dis-le-lui."

<sup>129</sup> Or, Jonas a adopté une attitude différente, il est allé au sommet de la colline, et a dit : "Eh bien, il aurait mieux valu que je ne sois jamais né." Et, oh, comme il s'est plaint! Dieu a fait pousser un petit ricin pour lui donner de l'ombre jusqu'à ce qu'il se calme là-haut. Mais il a dit : "Bon, regarde, si je descends là-bas, on dira que je suis un faux prophète."

<sup>130</sup> Et Dieu lui a parlé, et a dit : "Regarde cette ville, là, en bas! Regarde, là, Jonas, toute la ville se repent en se couvrant de sac et de cendre."

<sup>131</sup> Alors, Il lui a parlé du petit ricin et du ver qui l'avait fait mourir. Un jour, si le Seigneur le veut, je veux venir au Tabernacle et faire une série de prédications juste sur Jonas. Oh, il y a tellement de grandes . . . ce vent d'orient qui a soufflé, et tout. Oh! la la! Il y a tellement de choses là-dedans, c'est vraiment . . . c'est passionnant. Ces pépites qui s'y trouvent, ce sont tous des types parfaits, ça concorde. Ça parle même de Jésus-Christ, et tout. Bien sûr, chaque ligne de la Bible parle de Jésus-Christ. Oui monsieur. C'est notre leçon de dimanche, alors nous le verrons, si le Seigneur le veut.

<sup>132</sup> Et remarquez, il y a des choses que vous . . . Si vous êtes sincère et que vous le dites à Dieu . . . Là, vous devez être vigilant.

<sup>133</sup> Bon, je veux vous présenter un autre Jonas ici, sur l'estrade ce soir.

<sup>134</sup> Un soir, des gens sont venus ici. La dame est peut-être ici ce soir (des membres de sa famille), je ne la nommerai donc pas, vous sauriez probablement de qui il s'agit. Mais ils sont venus ici, c'est un groupe de gens très bien du Kentucky, ils—ils viennent ici depuis des années. Mais ces gens, c'étaient des gens bien, de bons amis à moi. Oh, c'étaient—c'étaient de vrais amis à moi, mais ils . . . C'était ce genre de personnes qui, lorsqu'un réveil était en cours, ils pouvaient venir à l'église; lorsque le réveil se terminait et que la charge était lourde, personne ne faisait

d'effort. Et tous les enfants avaient été inscrits ici sur les registres dès leur naissance, ils avaient le . . . quand nous avions ces classes et tout.

<sup>135</sup> Et un jour, je suis revenu à la maison, il y a environ quatre ou cinq ans, quelque chose comme ça. Et cette jeune fille (qui avait environ huit ans lorsqu'on l'avait inscrite sur le registre) était mariée et avait deux enfants. Et elle était couchée sur un lit d'hôpital, là, à l'article de la mort. Elle était enceinte d'environ quatre ou cinq mois; le bébé était mort et on ne pouvait pas l'opérer, parce qu'elle souffrait d'urémie. On ne pouvait pas l'opérer, et il fallait laisser mourir la mère aussi. On ne pouvait pas l'opérer, voyez, et là, elle allait mourir à cause du bébé, on avait donc . . . elle se mourait, c'est tout, elle n'avait aucune chance de s'en sortir.

<sup>136</sup> Je suis allé la voir, elle m'avait envoyé chercher. Je suis allé à l'hôpital, et elle était là, sous une tente à oxygène. J'ai soulevé la petite ouverture, je lui ai parlé un peu et j'ai dit : "Te souviens-tu de moi?"

Elle a dit : "Bien sûr, Frère Bill, je me souviens de vous."

<sup>137</sup> J'ai dit : "Comment est-ce . . . Sais-tu à quel point tu es malade?"

Elle a dit : "Oui." Elle a dit : "C'est pour ça que je vous ai envoyé chercher."

J'ai dit : "Eh bien, alors, où en es-tu dans ta relation avec le Seigneur?"

Elle a dit : "Frère Bill, je—j'ai . . . Je—je ne suis pas prête à partir."

<sup>138</sup> Alors, là, nous nous sommes agenouillés et nous avons prié, et sa mère, son mari, et bien d'autres qui étaient dans la chambre; et sa mère et son mari se sont mis à pleurer. Et—et ensuite, à—à ma demande, elle s'est mise en règle avec Dieu (elle a accompli ses vœux, elle est revenue à Dieu et Lui a fait la promesse; et si elle était pardonnée; combien elle L'aimait; et elle regrettait ses péchés, le genre de vie qu'elle avait vécu), et elle a continué à se repentir et à pleurer. Au bout d'un moment, je me suis levé et je suis sorti du bâtiment.

<sup>139</sup> Et le—le lendemain matin, ils m'ont appelé et m'ont demandé d'y retourner. Et, ils avaient constaté, ils étaient venus ce matin—là pour faire des examens, afin de voir à—à quel stade se trouvait son urémie, et ils ont découvert qu'elle n'en avait plus la moindre trace. Cela avait complètement disparu, toute trace de ce poison urémique l'avait quittée. Les médecins étaient si impressionnés qu'ils ont dit : "Oh! Eh bien, ceci, on devrait . . . C'est quelque chose de très étrange." Ils ont dit : "Nous allons—nous allons la préparer," ont-ils dit, "si c'est encore pareil demain matin . . ." Ils ont dit : "Nous continuerons à lui donner de la pénicilline",

ou ce qu'ils lui donnaient pour combattre l'infection. Ils ont dit : "On va l'opérer pour—pour retirer le bébé mort avant que cela provoque autre chose." Ils ont dit : "Si elle va bien, alors . . ."

<sup>140</sup> Eh bien, ils l'ont examinée de nouveau deux ou trois fois ce jour-là. Et tard ce soir-là, ils ont refait les examens, il n'y avait rien d'anormal, tout allait parfaitement bien. Et ils l'ont préparée. Ils l'ont sortie de la tente à oxygène. Tout allait bien. Ils allaient l'opérer le lendemain matin pour retirer le bébé.

<sup>141</sup> Eh bien, je suis allé là-bas. Et comme tout ceci était arrivé . . . Bon, je ne l'avais jamais su, je ne l'avais jamais su. Le Seigneur ne m'en avait rien dit. Vous pouvez vous informer auprès des gens, si vous le souhaitez. Alors ils . . . elle . . . Il n'avait pas dit que cela arriverait. Mais, oh! la la! de voir une—une chose pareille! Son mari, qui était un pêcheur, est venu et a dit : "Frère Branham, je—je veux donner ma vie au Seigneur Jésus."

<sup>142</sup> Et j'ai dit : "Très bien, agenouillez-vous ici, et prenez la main de votre femme, et ensuite vous mènerez ensemble une vie droite."

<sup>143</sup> La mère est revenue, elle a dit : "Frère Branham, vous savez, me voici avec mes enfants," a-t-elle dit, "quant au Tabernacle et tout, nous avons toujours été tantôt là, tantôt pas là, tantôt là, tantôt pas là. Nous nous asseyions là et nous vous écoutions prêcher, puis nous allions à l'autel et nous revenions." Elle a dit : "Moi aussi, je suis rétrograde, Frère Branham." Elle a dit : "Je veux revenir au Seigneur Jésus, pour Sa bonté envers mon enfant." Eh bien, voyez-vous, ce—c'est très bien, mais ce n'est pas à cause de ça qu'on vient au Seigneur Jésus.

<sup>144</sup> Vers minuit, entre minuit et une heure, sa mère s'est endormie. Et elle a dit, elle l'a appelée, elle a dit : "Maman."

Et elle a dit : "Oui, chérie, qu'est-ce que tu veux?"

Elle a dit : "Tu sais, je suis si heureuse!"

Elle a dit : "Je suis si contente que tu sois heureuse."

Elle a dit : "Je suis en paix avec Dieu." Puis elle a dit : "Oh, comme c'est bon!"

Quelques minutes plus tard, elle l'a de nouveau appelée, elle a dit : "Maman."

Elle a dit : "Oui?"

Elle a dit : "Je rentre à la maison."

<sup>145</sup> Et elle a dit : "Je le sais." Elle a ajouté : "Oui, ma chérie" a-t-elle dit, "le médecin va retirer le bébé demain. Et puis dans un jour ou deux, quand tes incisions auront guéri, tu sortiras d'ici, tu rentreras à la maison et tu seras à nouveau heureuse avec ton mari et tes petits enfants, et tu seras une Chrétienne qui vivra pour Dieu."



Elle a dit : “Maman, je veux dire que je m’en vais à ma Demeure Céleste.”

Elle a dit : “Bien sûr, chérie, à la fin du voyage.”

Elle a dit : “C’est maintenant la fin du voyage.”

— Oh, a-t-elle dit, voyons donc, qu’est-ce que tu veux dire?”

<sup>146</sup> Elle a dit : “La fin du voyage.” Elle a ajouté : “Oui, maman, dans quelques minutes, je serai partie.”

<sup>147</sup> Eh bien, elle se disait qu’elle était tout simplement nerveuse et qu’elle délirait. Elle a appelé l’infirmière, l’infirmière a évalué sa respiration. Tout était normal. Et en moins de cinq minutes, elle était partie, elle était morte.

<sup>148</sup> Et puis, quand je suis rentré à la maison, une ou deux semaines plus tard . . . Je pense que c’est Frère Graham qui avait prêché lors du service funèbre de cette fille. Quand je suis rentré à la maison et que Méda m’a dit que cette fille était morte cette nuit-là, oh, je ne pouvais pas . . .

Je—je suis allé voir sa mère. “Oui.”

<sup>149</sup> Et je—je—je ne sais pas ce qui m’a pris de faire cela, mais j’ai dit : “Seigneur Dieu, Tu—Tu me dois des explications;” (Voyez?) “après que je suis allé là-bas et—et que j’ai parlé à ce mari, qu’il est venu au Seigneur après avoir vu toutes ces choses que Tu as faites pour lui, et tout cela, et ensuite Tu reprends la vie de cette fille juste comme ça.” J’ai dit : “Tu me dois des explications.”

<sup>150</sup> Quand vous dites à Dieu quelque chose comme ça, Il vous laissera ruminer dans votre coin. Je ne . . . Il ne me doit rien. C’est moi qui Lui suis redevable. Eh bien, Il m’a simplement laissé boudier pendant quelques jours, vous savez. Au bout de trois ou quatre mois, un jour, j’étais sur le bord d’un ruisseau, et le Seigneur m’a parlé dans une vision, et m’a dit : “Là, va vers sa mère, et dis-lui ceci : ‘Son heure n’était-elle pas venue l’an passé, alors qu’elle se noyait dans un ruisseau, lors d’un pique-nique? Elle aurait dû partir à ce moment-là, mais il fallait que Je la prenne au moment où elle serait prête à partir.’ C’est pour cette raison que tout cela est arrivé et que tu es allé là-bas.”

<sup>151</sup> Alors je me suis mis à genoux et j’ai pleuré. J’ai dit : “Seigneur Jésus, pardonne-moi, Ton pauvre serviteur stupide. Je n’aurais jamais dû parler de cette manière, Seigneur.”

<sup>152</sup> Et je suis retourné voir la dame, elle habitait ici, sur la rue Market, je suis allé la voir, et je lui ai dit : “Je veux te poser une question.”

Elle a dit : “Allez-y, Frère Bill.”

Et j’ai dit : “Est-ce vrai que cette fille a failli se noyer?”

<sup>153</sup> Elle a dit : “C’est vrai, Frère Branham.” Elle a dit : “Son mari et les—les autres ont dû la sortir du ruisseau.” Puis elle a ajouté : “Ils ont dû avoir recours à la respiration artificielle, au massage

cardiaque, et à un appareil pour extraire l'eau de son corps." Elle a dit : "Elle portait une jupe. Ils faisaient une pique-nique. Alors qu'elle était là-bas, elle a trébuché sur le sable et est tombée dans l'eau tête première, et elle s'est étouffée. Les autres ne s'en sont pas rendu compte. Et tout d'un coup, ils ont vu son corps émerger et redescendre, et ils ont couru dans l'eau, l'ont saisie et l'ont sortie de là." Puis elle a dit : "Elle a failli mourir." Elle a dit : "Elle . . ."

J'ai dit : "C'était son heure de partir."

<sup>154</sup> Vous voyez, Dieu sait ce qu'Il fait. Bon, le Seigneur me l'aurait probablement dit si je n'avais pas eu l'attitude que j'avais eue : "Seigneur, Tu me dois des explications à ce sujet." Il ne vous doit rien!

<sup>155</sup> J'étais dans une réunion un soir et j'ai entendu un évangéliste qui priait pour un malade dire : "Dieu, je T'ordonne de guérir cette personne!" Qui donne des ordres à Dieu? Voyez? Ça—ça—ça n'a—ça n'a même pas de sens, voyez, parce que—que Dieu, Il—Il fait comme bon Lui semble.

<sup>156</sup> L'argile peut-elle—peut-elle dire au potier : "Pourquoi m'as-tu fait ainsi?" Voyez? Bien sûr que non! Mais si le prophète reste tranquille et va vers le Seigneur pour avoir la réponse, alors la réponse sera là. Voyez?

<sup>157</sup> Tout comme cette personne qui a posé la question au sujet de la—la—la semence du serpent, voyez-vous. Observez tout—tout simplement, et ne—ne soyez pas—ne soyez pas très pressé. Et qui plus est, Dieu fait toujours tout concourir au bien de ceux qui aiment le Seigneur.

<sup>158</sup> Bon, si—si Ninive ne s'était pas repentie, alors les jugements de Dieu se seraient abattus sur eux. Maintenant, rappelez-vous, le prophète doit écouter. C'était un avertissement.

<sup>159</sup> Maintenant, c'est la même chose pour cette nation-ci. Là, vous dites : "Frère Branham, dimanche dernier, vous avez dit : 'Il n'y avait plus d'espoir?'" Oui! "Pourquoi?" Elle a rejeté son appel. Elle subira certainement cela. Elle le subira. Il viendra un temps où cette nation volera en éclats. J'ai vu cela en 1933. Voyez, je l'ai vu.

Vous avez dit, il se peut que vous ayez dit : "Eh bien, cela n'est pas arrivé à cette époque-là."

<sup>160</sup> Mais ça va arriver! Mussolini n'était pas non plus au pouvoir, la ligne Maginot n'était pas non plus construite, la voiture n'avait pas non plus la forme d'un œuf à cette époque, et toutes ces choses, les femmes n'avaient pas non plus élu un président qui a l'air d'être un—un jeune étudiant, et toutes ces autres choses, et il n'y avait pas non plus un président catholique, et ainsi de suite, quand cela avait été annoncé. Il y a une trentaine d'années,

ou plus, que ces choses ont été prédites, mais Il m'a simplement montré ce qu'il en serait jusqu'à la fin.

<sup>161</sup> Et à mesure que cette chose approche, au fil du temps, cette coupe se remplit! Et la repentance a été prêchée par Billy Graham, Oral Roberts, et les autres. Les prophètes, et tout, ont traversé la nation en opérant des signes et des prodiges, mais elle continue de patauger dans le péché. C'est pour ça qu'ils ne se repentent pas; la repentance accomplit cela.

<sup>162</sup> Remarquez, Achab ne s'est pas repenti quand Élie l'a repris. Si Achab s'était repenti et avait marché humblement devant Dieu, cela ne serait jamais arrivé. Mais Achab est allé là-bas, il s'est emparé de la vigne de Naboth, l'a fait tuer, et toutes ces vilaines choses. Et Jézabel . . . Ce prophète s'est présenté là avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR! Mais qu'ont-ils fait? Elle n'a fait que le menacer de mort. Qu'est-il arrivé? Sa prophétie s'est accomplie, les chiens l'ont mangée et ont léché le sang d'Achab. Exactement comme il l'avait dit! Il avait vu la coupe à son comble.

<sup>163</sup> C'est pour ça que ce petit Michée a dit la même chose, comment pouvait-il bénir ce que Dieu avait maudit? Vous voyez, sa—sa parole, sa prophétie, était en harmonie avec la Parole.

<sup>164</sup> Hérode, il ne s'est jamais repenti quand Jean a dit: "Il ne t'est pas permis de l'avoir, c'est la femme de ton frère!" Il ne s'est jamais repenti. Mais qu'a-t-il fait? Sa femme a exigé la tête du prophète. Regardez la souillure dans laquelle il s'est retrouvé. Regardez ce qui lui est arrivé. Regardez, même aujourd'hui, en Suisse, les—les eaux bleues continuent de bouillonner pour—pour commémorer le fait de L'avoir rejeté. Vous voyez, certainement, il ne s'est pas repenti quand le Seigneur l'a repris. Jean le lui avait dit, peu importe ce qu'il était (un procureur, ou quoi qu'il était; ou l'empereur, ou quoi encore), il devait se repentir quand Dieu l'appelait, sinon la colère s'abattrait sur lui!

<sup>165</sup> Combien de fois, dans les prophètes . . . J'ai des notes ici, mais nous n'aurons pas le temps, parce qu'il me reste une dizaine de minutes.

<sup>166</sup> Sans la repentance, le jugement est inévitable! Ézéchiass s'est repenti. Voyez? Ninive s'est repentie.

<sup>167</sup> Achab ne s'est jamais repenti. Nebucadnetsar ne s'est jamais repenti. Les gens du temps de Noé ne se sont jamais repentis, et le jugement est bel et bien venu. Voyez? Bon, mais Il avertit d'abord tout le monde. Tout le monde reçoit un avertissement.

<sup>168</sup> Maintenant, puisque le temps est proche, que tous ceux qui ressentent qu'il y a un avertissement se repentent rapidement, avant que la colère de Dieu frappe.

169 Bon, venons-en au Branham Tabernacle. Vous voyez, nous avons vu ces choses et nous savons qu'elles sont la Vérité. Nous savons que C'est l'exacte Vérité. Voici la commission contenue dans la Parole : "Si vous vous repentez, et que vous vous faites baptiser au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin." Voyez?

170 Eh bien, un homme, M. Dauch, m'a posé la question ici, il n'y a pas longtemps, il a dit : "Frère Branham, je me fais vieux. Je deviens faible, j'ai quatre-vingt-onze ans." Il a dit : "Pensez-vous—pensez-vous que je suis—je suis sur le point de mourir? Pensez-vous que je suis prêt à partir? Pensez-vous que je suis sauvé?"

171 J'ai dit : "Monsieur Dauch, êtes-vous déjà allé chez un—un médecin pour un bilan de santé?"

Il a dit : "Oui."

172 "Si vous lui dites. . . Bon, ce que fait le médecin, c'est qu'il a un livre posé là; il consulte ce livre pour savoir ce qu'il en est. 'Bon, la première chose que je dois faire pour cet homme, c'est d'examiner son cœur.' Alors, il prend un stéthoscope, place les embouts dans les oreilles et examine son cœur." J'ai dit : "Et la chose suivante, c'est qu'il prend sa tension artérielle, en—en faisant pression sur son bras. Et ce qu'il fait ensuite, c'est qu'il prélève un échantillon d'urine, et tout, un peu de sang, et toutes ces différentes choses. Il examine toutes ces choses, et s'il ne trouve rien. . . Il fait une radiographie. S'il ne trouve rien, alors il dit : 'M. Dauch, vous allez—vous allez bien physiquement.'"

173 "Sur quoi se fonde-t-il pour le dire? Sur les maux décrits dans son livre de médecine, pour lui faire savoir que si quelque chose cloche, d'après le scientifique en chef, ça se verrait ici, ça ferait *ceci* ici, ça ferait *cela* là. Donc, au mieux de ses connaissances sur le sujet, vous allez bien physiquement, voyez.

174 "Bon," ai-je dit, "dans ce cas, je—je vais faire un examen de l'âme. Voyez? Et pour l'âme, Dieu n'a qu'un seul Instrument, c'est vrai, c'est Sa Parole. C'est Sa Parole. Et Jésus a dit, dans Jean 5.24 : 'Celui qui écoute Ma Parole.' Bon, là, *écouter* ne signifie pas simplement d'entendre un bruit. Ici, *écouter* signifie 'recevoir Cela'. 'Celui qui peut recevoir Ma Parole,' amen, 'celui qui L'écoute!' (Ne restez pas inactif, à dire : 'Bof, foutaises! il n'y a rien de vrai dans ces choses. Je n'y crois pas.')

'Celui qui écoute Ma Parole!' Ah oui. Là, il s'agit de la Parole de Jésus, et en fait, Il est la Parole. Voilà. 'Si quelqu'un peut écouter Ma Parole', a-t-il dit, 'et croire en Celui qui M'a envoyé, il est passé de la mort à la Vie; il ne viendra même pas en Jugement, mais il a déjà franchi cela.' Amen!" J'ai dit : "Comment votre cœur bat-il maintenant?"

Il a dit : "Je La crois. Je L'ai écoutée. Je L'ai reçue."

175 J'ai dit : "Alors, selon le Spécialiste en Chef, l'Opérateur-chef, le Médecin-chef de la Vie Éternelle a dit : 'Vous êtes passé de la mort à la Vie et vous ne viendrez jamais en jugement.'"

176 Il a dit : "Quand je vous ai entendu prêcher le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ, je suis entré dans l'eau juste après vous, et vous m'avez baptisé." Il a ajouté : "Je . . . L'homme que j'étais autrefois, je ne le suis plus. Il m'est arrivé quelque chose. Avant, je ne m'En souciais pas le moins du monde et j'allais dans l'autre sens, mais j'ai fait demi-tour et je me suis mis à marcher dans cette direction-ci. Et jour et nuit, mon cœur brûle d'envie de m'approcher davantage de Lui. J'En crois chaque Parole! Je dis : 'Amen!' à tout ce qu'Elle dit. Peu m'importe si Elle me taille en pièces, je veux être à la hauteur de Cela. Et pour autant que je sache, je l'ai été."

177 J'ai dit : "Il me semble que votre cœur bat très bien. Je—je crois que vous êtes spirituellement apte maintenant."

178 Il a dit : "Je me demande si je pourrai aller dans l'Enlèvement lorsque cela se produira, Frère Branham?"

J'ai dit : "Ce n'est pas à moi de dire qui y va ou qui n'y va pas."

179 Il a dit : "Eh bien, j'aimerais être vivant, je veux—je veux tellement voir l'Enlèvement."

180 J'ai dit : "Très bien, laissez-moi voir ce qu'en dit le—le Livre de Science que voici, la science de l'âme que voici." J'ai dit : "Eh bien, il Y est dit, dans II Thessaloniens, chapitre 5, il Y est dit : 'Nous les vivants, qui serons restés pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas' (ce qui veut dire 'faire obstacle') 'ceux qui se reposent, qui dorment. Car la trompette de Dieu sonnera, et ceux qui dorment ou qui se reposent se réveilleront premièrement, ils revêtiront l'immortalité. Ensuite, nous qui serons vivants en ce jour-là, au moment où eux seront déjà ressuscités, voyez, là nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, et nous les rencontrerons; après quoi nous monterons à la rencontre du Seigneur dans les airs, nous serons tous ensemble enlevés avec eux.' Que vous dormiez, que vous ne dormiez pas, que vous le fassiez ou non; où que vous soyez enterré, et même si vous n'avez pas été enterré du tout, vous allez revenir quand même! Rien ne peut vous retenir. Vous y serez!" J'ai dit : "Frère Dauch, si Jésus ne vient pas avant que mes arrière-arrière-arrière-petits-enfants aient des petits-enfants, vous y serez quand même en un instant, c'est tout à fait vrai, et avant même qu'ils soient changés, s'ils sont du nombre, vous serez là." C'est vrai. Amen!

181 Il viendra une bénédiction tout comme il viendra une colère. Oh, nous devons nous attendre à l'une des deux ce soir. Vous devez soit vous attendre à ce que la colère tombe sur vous et qu'elle vous détruise, soit vous attendre à la résurrection du

Seigneur Jésus. Le même Dieu qui a promis l'une, a prom- . . .  
Je suis si heureux!

J'attends la venue du Millénium, jour béni,  
Où notre Seigneur viendra chercher Son  
Épouse qui L'attend;  
Oh! Mon cœur languit et soupire après ce jour  
de délivrance,  
Où notre Jésus reviendra sur la terre.  
Alors le péché et le chagrin, la douleur et la  
mort de ce monde de ténèbres cesseront,  
Dans ce glorieux règne de mille ans de paix  
avec Jésus.

<sup>182</sup> Oh! la la! "Et nous serons pour toujours avec le Seigneur." Voyez? Ce que Dieu a dit doit forcément s'accomplir. "Ils bâtiront des maisons et les habiteront. Ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre hérite de cela. Ils planteront leurs propres vignes et les conserveront." Amen! Amen! "Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute Ma Montagne sainte." Alléluia!

<sup>183</sup> Lorsque ce corps mortel revêtira l'immortalité, cette—cette mort aura été engloutie dans la victoire, alors nous Le verrons tel qu'Il est et nous aurons un corps semblable à Son propre Corps glorieux. Oh, quel temps ce sera!

<sup>184</sup> Le même Dieu et les mêmes prophètes qui ont prédit la Parole de Dieu, ou, la colère qui sera déversée, ont aussi parlé de ces bénédictions à venir. Je suis si heureux! Dieu ne laisse jamais venir sur une—une nation une—une destruction sans l'en avoir avertie. Il ne laisse jamais venir la destruction sur un homme sans l'en avoir averti. Ainsi donc, s'Il le fait, il y a quelque chose qui nous est arrivé, la confirmation des signes des derniers jours que nous avons avec nous, le grand Saint-Esprit qui agit parmi nous et qui comble l'église de Sa Présence, et qui confirme Sa Parole. Alors l'Église se prépare à monter dans les cieus un de ces jours, par la puissance de Dieu. En effet, c'est un avertissement, un appel à rejeter tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, afin de courir avec persévérance dans cette carrière qui nous est ouverte, vers le Chef et le Consommateur de la Foi.

<sup>185</sup> Que Dieu vous bénisse, église! Tenez la main immuable de Dieu! Oui monsieur. Si vous ressentez Sa Présence, allez vers Lui. S'il y a quelque chose de mal dans votre cœur, mettez cela en ordre. Il ne nous reste plus beaucoup de temps, la Venue du Seigneur est proche. Croyez-vous en Lui? Oh! la la! N'est-ce pas que ce sera merveilleux là-bas? Quel moment, alors que je verrai les anciens combattants marcher dans ce paradis! Oh! la la! J'attends cette heure-là.

<sup>186</sup> Je me souviens d'avoir entendu mon frère lorsqu'il parlait de son retour des champs de bataille outre-mer, et tout, il disait :

“Ces vieux vétérans, à la vue de la Statue de la Liberté, — on avait rassemblé ces infirmes là-haut, afin qu'ils puissent voir la Statue de la Liberté.” C'est la première chose que l'on voit en bateau quand on arrive, parce qu'elle est très haute. “À la vue de ce bras tendu,” a-t-il dit, “ces hommes ont fondu en larmes. Ces grands hommes qui se tenaient là, ils sont tombés sur le pont et se sont mis à pleurer.” Qu'était-ce? Un symbole de liberté. Tout ce qu'ils aimaient était juste là, derrière ce symbole.

<sup>187</sup> Oh, mais qu'en sera-t-il ce matin-là, quand j'entendrai ce vieux bateau de Sion lancer son coup de sirène et que je verrai les bannières flotter au vent! Quand la bataille sera terminée et que la victoire aura été remportée, alléluia! Nous rentrerons à la Maison, où la mort, le péché et l'enfer sont vaincus; et il n'y a plus de péché, plus de mort, plus de chagrin. J'entends les coups de sifflet retentir! Oh, nous nous approchons de la Cité. Oui monsieur. Les vagues arrivent, le vieux bateau est en train de rentrer à sa place, au port. Ô Dieu, aide-nous à vivre pour cette heure!

<sup>188</sup> Seigneur Jésus, nous sommes un peuple qui—qui fait de son mieux, avec tout ce qui est en nous, pour marcher dans la Lumière de l'Évangile, Ton grand Évangile pour lequel Tu es mort, pour montrer qu'Il est vrai. En ces jours sombres et mauvais dans lesquels nous vivons maintenant, nous sommes si reconnaissants qu'en cette heure, nous voyions apparaître les signes. Ô Dieu, puisqu'il s'agit de l'écriture sur la muraille, nous Te remercions, Seigneur, de ce que nous pouvons la voir et savoir que la délivrance est proche. Nous prêchons, nous parcourons le pays, nous Te voyons opérer de grands miracles, montrer chaque jour, chaque année, ce que Tu es. Aucune année ne passe sans que Ses (grands) signes Surnaturels frappent la terre. Nous les voyons, et nous savons que la grande armée de Dieu continue sa marche.

<sup>189</sup> Oh, ils ne sont pas très nombreux, mais quel groupe puissant qui possède la Vie Éternelle! Il est dit: “Ils se précipiteront sur une troupe en armes, et franchiront une muraille.” Oui, la “troupe” de la mort ne pourra pas les retenir, Elle se précipitera sur cela. Ils franchiront la “muraille” entre le naturel et le Surnaturel, pour aller dans les bras de Dieu, dans cette glorieuse Éternité. Seigneur Dieu, nous Te remercions pour ceci. Nous savons que l'heure est proche.

<sup>190</sup> Je prie, ô Dieu, que ce soir, s'il y en a ici qui ne Te connaissent pas, qui ne se sont jamais réconciliés. . . Peut-être que ce soir, pendant que nous parlions, une petite Voix s'est fait entendre dans leur cœur: “Je sens quelque chose qui m'avertit que je n'aurai plus beaucoup de temps à vivre.” Ô Dieu, puissent-ils donner leurs ordres à leur maison, tout de suite. Que tout soit réglé. Que la froideur. . . Ce sont peut-être des Chrétiens, mais ils n'ont tout simplement pas. . . Ils ont tant vécu ces choses et

ont vu tellement de choses qu'ils—qu'ils en ont tout simplement perdu la valeur. C'est. . . Ces choses, ils les prennent à la légère au lieu d'en avoir une sincère et profonde considération.

<sup>191</sup> Ô Dieu, puissions-nous faire notre examen de conscience ce soir, accorde-le, sachant que ces grandes choses sont là uniquement pour nous avertir que l'Église sera bientôt enlevée. Et si nous sommes chargés de péché, d'incrédulité et de paresse, nous n'irons pas dans cet Enlèvement. Nous le savons, Seigneur, aussi Te prions-nous de faire que le feu du Saint-Esprit embrase notre cœur. Ô Dieu, enflamme notre âme de Tes bénédictions. Aide-nous à comprendre.

<sup>192</sup> Maintenant, bénis tous ces gens. Bénis notre précieux pasteur et sa femme. Bénis les diacres, les administrateurs, et tous les laïques. Pardonne nos péchés. Guéris nos maladies, Seigneur. Embrase nos cœurs. Puissions-nous sortir de ce lieu avec un message d'avertissement, de sorte que si nous rencontrons des gens dans le péché, nous puissions leur dire: "Mon ami, n'avez-vous pas honte de ces choses que vous faites, sachant que vous devrez rencontrer Dieu un jour?" Accorde-le, Seigneur. Je Te les confie maintenant; je Te remets le Message, et tout le reste, pour que toutes choses concourent à Ta gloire. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Je L'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

<sup>193</sup> Ne L'aimez-vous pas? Pensez à ce que nous sommes. Regardez combien nous sommes rendus bien loin sur le chemin, mes amis. Jetez juste un coup d'œil en arrière sur le chemin, à l'époque de Luther et Wesley, et tout au long des âges. Regardez où nous en sommes maintenant: ici, au sommet de la pyramide; ici où Dieu a prouvé par les sept sceaux que la Bible a été parfaitement révélée; maintenant nous n'attendons plus que les sept mystères qui arrivent tout juste à la fin, au sujet de la Venue du Seigneur et de l'Enlèvement de l'Église qui pourraient se produire avant demain matin. Oh! la la!

Je L'aime. . .

Sincèrement maintenant.

. . . Je L'aime,  
Parce qu'Il m'a aimé le premier  
Et a acquis mon salut  
Sur le bois du Calvaire.

<sup>194</sup> Alors que doucement maintenant. . . Vous rendez-vous compte que chacun de nous ici doit partir d'ici, quitter ce monde? Savez-vous que la vie d'un homme né de la femme est courte, sans cesse agitée? Saviez-vous que parce que nous sommes nés de cet arbre de la mort du jardin d'Éden, nous devons mourir? Nous



sommes le fruit du sein de notre mère, et nous devons mourir, nous devons quitter cette vie. Jeunes ou vieux, ça ne change rien. Si l'homme ou la femme le plus âgé ici est compté parmi les vivants demain matin, elle aura survécu ou il aura survécu à de nombreux jeunes de dix ou quinze ans. Des centaines d'entre eux mourront dans le monde entier avant demain matin, des jeunes. Donc, tout ce qui compte, c'est : que faites-vous en ce moment?

<sup>195</sup> C'est peut-être votre dernière occasion. Jeune ou vieux, vous êtes capable d'aller à l'église. Ne négligez rien. Soyez profondément sincère. Rejetez tout péché et toute autre chose. Regardez Dieu bien en face et posez la question : "Seigneur, suis-je agréable à Tes yeux? Que puis-je faire d'autre, Seigneur Jésus? Une fois cette vie terminée, je n'aurai plus jamais l'occasion de Te servir. Voici le seul temps que j'ai. Seigneur Dieu, fais-moi seulement savoir ce que Tu veux que je fasse! Si je dois aller faire *ceci* ou faire *cela*, je le ferai volontiers."

<sup>196</sup> Est-ce—est-ce que nous y pensons sincèrement? Est-ce que les jeunes y pensent? Est-ce que les personnes d'âge mûr y pensent? Est-ce que les vieilles personnes y pensent? Est-ce que les adolescents y pensent? Nous devons partir, et comment savoir si on ne sera pas tous partis avant demain matin? Nous ne le savons pas. Vous dites : "Ça me préoccupe." Cela ne devrait pas! Franchement, ça devrait vous rendre très heureux de savoir que vous quittez cette maison de pestiférés.

<sup>197</sup> Il existe un autre monde. Vous n'avez pas besoin d'aller bien loin. Il est avec vous. Il est autour de vous. Vous ne... vous... Dieu ne vous a donné que cinq sens, et c'est pour entrer en contact avec ceci, ce monde. Mais il existe un autre monde, et vous n'avez aucun sens pour entrer en contact avec lui, vous ne pouvez pas entrer en contact avec lui, parce que vous n'avez pas ce sens-là.

<sup>198</sup> Par exemple, j'ai dit dimanche soir, (peut-être que vous ne l'avez pas saisi) ce... nous avons cinq sens : la vue, le goûter, l'odorat, le toucher et l'ouïe. Mais qu'en serait-il si vous n'aviez pas la vue (que vous n'aviez que le goûter, le toucher, l'odorat et l'ouïe), et que quelqu'un d'autre ait reçu la vue et vous dise : "Un autre monde existe, le soleil"? Avec—avec le toucher, vous vous heurtez à des choses, et ce que c'est peut vous dire ce que c'est. Eh bien, vous croiriez que la personne est folle, parce que vous n'avez pas ce—ce sens de—de la vue. Personne autour de vous ne l'a jamais eu. Vous avez déjà entendu dire qu'il y a des gens qui ont parlé de telles choses, mais vous en avez douté. Mais nous savons par ce sens que c'est réel. C'est un endroit qui existe vraiment. Voyez? Ce—ce—c'est un endroit où le... vous pouvez voir cela. Votre sens vous le déclare.

<sup>199</sup> Maintenant, la seule chose qui se passe en vous quand vous mourez, c'est que vous troquez ces cinq sens (Gloire! Fiou!), et

vous recevez simplement un autre sens. Et vous vivez avec un sens supérieur, des milliers de fois supérieur à ceux-ci, dans une autre vie : une vie où il n'y a ni mort ni chagrin. Et les choses dont vous ne savez rien maintenant, vous les voyez clairement quand vous traversez là-bas. Vous ne le comprenez pas maintenant, parce que vous vous heurtez à elles, vous ne possédez pas ce sens. Vous dites : "Je—j'ai un sentiment étrange ici ce soir. J'ai l'impression qu'il y a un... J'ai juste envie de pleurer, ou de pousser des cris, ou quelque chose." Ce sont les Anges du Seigneur. Voyez?

<sup>200</sup> C'est comme quelqu'un qui dirait, vous savez, s'il n'a jamais eu le sens de la vue, il dirait : "De temps à autre, je ressens quelque chose de réel comme, une sensation de chaleur."

Vous diriez : "C'est la lumière du soleil."

<sup>201</sup> "La lumière du soleil, c'est quoi? Je ne l'ai jamais vue. Il n'existe pas de..." Voyez, il n'a jamais vu, il ne sait pas ce que c'est. Vous voyez, là, il faut que quelqu'un le lui dise, quelqu'un qui peut voir cela. Oh! la la! Voyez?

<sup>202</sup> Nous changeons, simplement. Nous changeons, simplement; n'ayez pas peur de la mort. La mort n'est qu'un épouvantail. Jésus l'a vaincue. Même Paul, quand il est parvenu au terme de son voyage, il a dit : "Ô mort, où est ton aiguillon? Où est ta frayeur? Ô tombe, où est ta victoire? Tu dis que tu m'as eu? Laisse moi—moi t'indiquer Jérusalem. Il y a là un tombeau vide et 'Je suis Celui qui vous a conquis tous les deux, la mort et l'enfer', et moi, je suis en Lui et tu ne peux pas me retenir! Je ressusciterai." Oh! la la! Il a dit : "Il y a une couronne que le Seigneur, le juste Juge, me donnera, non seulement à moi, mais à tous ceux qui *aiment* Son avènement."

<sup>203</sup> Vous L'aimez. Vous voulez Sa venue. Vous L'attendez. C'est une longue histoire, c'est une—une longue attente. C'est une histoire d'amour. Mais vous avez hâte de Le voir! Oh! la la! C'est comme ça. Oh, c'est le moment que nous attendons, c'est cette heure-là! Si votre cœur n'est pas comme—comme—comme ça ce soir, mon ami, faites attention. Voyez? Faites attention. Ne permettez pas à l'ennemi de vous séduire. Quand le Saint-Esprit qui est ici en moi voudra prendre Son envol vers Son Créateur, vers Son Maître, ce sera une histoire d'amour que personne ne peut décrire. C'est vrai, c'est réel. C'est réel.

<sup>204</sup> Donc, s'il y a un avertissement qui vous dit : "Tu n'es pas prêt pour cela", alors souvenez-vous que Dieu est peut-être en train de vous préparer à quelque chose. Voyez? Vous n'êtes pas prêt... .

<sup>205</sup> Vous dites : "Eh bien, si je me fais baptiser, et que j'ai le Saint-Esprit, alors, eh bien, peut-être le Seigneur me prendra-t-il?" Non, ce n'est pas tout; là, vous ne faites que vous préparer à vivre. Vous—vous n'êtes pas apte à vivre tant que vous n'avez pas le Saint-Esprit, et quand vous recevez le Saint-Esprit, vous

êtes désormais apte à vivre. Vous n'étiez pas apte à vivre avant ça, voyez, mais maintenant que vous avez reçu le Saint-Esprit, c'est là que vous êtes apte à vivre. Voyez? Ça ne fait que vous préparer. Voyez?

<sup>206</sup> Les gens disent : “Je dois me préparer à mourir.” Oh! la la! je me prépare à vivre! Amen. Ce qu'il en est, c'est qu'il faut se préparer à vivre, à vivre en Christ! Une vie victorieuse sur le péché, la mort, l'enfer, j'ai déjà la victoire. Il est ma Victoire et je suis Sa preuve, et je suis une preuve de Sa Victoire. Amen! C'est ça.

<sup>207</sup> “Comment savez-vous que vous L'avez?” Je L'ai. Amen. Il me L'a donnée par Sa grâce. Je La ressens. Je La connais. Je La vois agir dans ma vie. Cela m'a changé. Et d'après ce Livre que voici, Il a dit que j'avais la Vie Éternelle et que je ne pourrais pas venir en Jugement, mais que je suis passé de la mort à la Vie, parce qu'Il a subi le jugement à ma place. Et s'Il a payé le prix, n'essayez pas de me faire subir un quelconque Jugement. Il l'a déjà subi à ma place, et je l'ai accepté. Oui monsieur.

<sup>208</sup> Il n'y a donc plus de jugement. Il n'y a plus—plus de mort. Oh, je devrai quitter l'église et quitter les gens un de ces jours, mais ça . . . si Jésus tarde. Et si cela arrive, eh bien, oh, je ne serai pas mort. Je ne peux pas mourir, j'ai la Vie Éternelle. Comment pourriez-vous mourir si vous avez la Vie Éternelle? Voyez? Nous sommes toujours dans la Présence de Dieu et nous serons avec Lui pour toujours! Amen! Cela remplit mon cœur de joie, oh, ça me donne envie de recommencer à prêcher. Voyez? C'est vrai. Oh, Il est merveilleux!

N'est-Il pas merveilleux, merveilleux,  
merveilleux?

Jésus, mon Sauveur, est merveilleux!

Je l'ai vu, entendu, dans la Bible je l'ai lu,

Jésus, mon Sauveur, est merveilleux!

J'aime ce témoignage.

Je l'ai vu, l'ai entendu, dans la Bible je l'ai lu,

Jésus, notre Seigneur, est merveilleux!

<sup>209</sup> Oh, je L'aime! Il est ma Paix, ma Vie, mon—mon Espérance, mon Roi, mon Dieu, mon Sauveur, mon . . . (Oh! la la!) mon Père, ma Mère, ma Sœur, mon Frère, mon Ami, mon tout! Voyez? On avait l'habitude de chanter un petit chant comme ça. Vous savez, avez-vous déjà chanté ces petits chants pentecôtistes comme . . . J'espère qu'ils ont arrêté l'enregistrement. Hum. Quel était ce cantique que nous avions l'habitude de chanter?

Car Il est mon père, ma mère, ma sœur et mon  
frère,

Oui, Il est tout pour moi.

Oui, Il est tout, oui, Il est tout pour moi;

Oui, Il est tout, oui, Il est tout pour moi;  
 Car Il est mon père, ma mère, ma sœur et mon  
 frère,  
 Oui, Il est tout pour moi.

<sup>210</sup> Vous rappelez-vous quand on chantait ça? Quelqu'un se le rappelle-t-il? Oh, c'était il y a des années! Et aussi on avait l'habitude de chanter :

Je sais que c'est le Sang, je sais que c'est le  
 Sang,  
 Je sais que c'est le Sang versé pour moi;  
 Un jour, j'étais perdu, à la Croix Il mourut,  
 Je sais que c'est le Sang versé pour moi.

<sup>211</sup> Vous vous rappelez ce petit cantique? Voyons voir, quel était cet autre cantique qu'on chantait? Voyons voir.

Oh, peux-tu veiller avec moi une heure,  
 Pendant que je m'éloigne, pendant que je  
 m'éloigne?  
 Oh, peux-tu veiller avec moi une heure,  
 Pendant que je m'éloigne pour prier?  
 Je triomphe, je triomphe,  
 Je triomphe, je triomphe;  
 Car j'aime Jésus, Il est mon Sauveur,  
 Il me sourit et Il m'aime aussi.

<sup>212</sup> Autrefois, il y avait le brave Frère Smith, un frère de couleur, qui habitait ici au coin de la rue. Oh! J'entendais chanter ces gens de couleur, je m'asseyais là, je poussais des cris, je pleurais et tout, je secouais ma voiture frénétiquement et je sautillais autour d'elle comme ça. Ils tapaient tous des mains.

Oh, peux-tu veiller avec . . .

Ce petit rythme qu'ont les gens de couleur, vous savez. Personne ne peut chanter comme eux, autant oublier ça. Voyez?

. . . une heure,

Pendant que je m'éloigne, . . .

<sup>213</sup> Oh! la la! je m'asseyais là, je disais : "Ô Dieu!" Jeune garçon d'une vingtaine d'années que j'étais, je courais autour de ma voiture, en poussant des cris et en louant Dieu comme ça. Oh, quel moment! C'était au tout début, quand Dieu agissait parmi les gens comme ça. Maintenant, nous sommes devenus une Église forte. Pas tant en nombre de membres, mais puissante dans l'Esprit. Amen. Comme c'est merveilleux!

<sup>214</sup> Puis il y avait un petit cantique . . . Je me souviens du jour où j'ai rencontré, à Chattanooga, dans le Tennessee, ce . . . Pas à Chattanooga, c'était à Memphis, ce jour où j'avais rencontré une petite femme de couleur, vous savez, qui attendait debout à l'extérieur. Vous m'avez entendu parler de cela, vous savez. Son fils avait une maladie vénérienne. Et elle avait une chemise pour

homme enroulée autour de la tête, et elle était appuyée contre le portail comme ça. Le Seigneur avait immobilisé l'avion et ne voulait pas le laisser repartir, en quelque sorte, et on m'avait dit d'aller prendre . . . Et le Saint-Esprit a dit : "Fais une petite promenade, dirige-toi par *ici*."

215 Je me suis mis à marcher là-bas, tout en chantant. Je me disais : "Oh, mon avion est sur le point de décoller!"

216 Ça continuait de dire : "Avance. Continue de marcher. Continue de marcher." C'était au tout début de mon ministère.

217 Puis j'ai regardé, elle était là, appuyée contre la clôture, où se trouvait une petite cabane, une toute petite maison. Il y avait une vieille sœur qui se tenait là. Oh, elle était . . . Elle ressemblait à une de ces sœurs qu'on voit sur les emballages de farine à crêpe de marque Tante Jemima. Elle avait de grosses joues bien rondes, vous savez, et ses—ses cheveux, cette chemise était nouée en arrière. Elle était appuyée contre le portail comme ça, et je . . . Je chantais ce petit cantique . . . ce petit . . . Quel était le . . . j'ai oublié le titre du petit cantique que je chantais. Bon, c'est quelque chose au sujet—au sujet . . . C'était un petit chant pentecôtiste, un petit chant de jubilé.

218 Je venais juste de finir de chanter, j'étais assez proche d'elle. Et j'allais continuer mon chemin. Elle se tenait là, les larmes coulaient le long de ses grosses joues; j'avais envie de l'étreindre. Elle a dit : "Bonjour, pasteur!"

J'ai dit : "Tantine, qu'est-ce que vous avez dit?"

Elle a dit : "J'ai dit : 'Bonjour, pasteur.'"

219 J'ai dit : "Comment avez-vous su que j'étais pasteur?" Bon, pour les gens du Sud, ça signifie "ministre", vous savez. J'ai dit : "Comment avez-vous su que j'étais pasteur?"

Elle a dit : "Je savais que vous veniez."

220 J'ai dit : "Vous saviez que je venais?" Je me suis dit : "Ah, voilà, c'est ici, voyez."

221 Elle a dit : "Oui, monsieur." Elle a dit : "Est-ce—est-ce que vous avez déjà lu l'histoire de la femme sunamite dans la Bible, pasteur?"

J'ai dit : "Oui, tantine, je l'ai lue."

222 Elle a dit : "J'étais comme cette femme-là." Elle a dit : "J'ai dit au Seigneur que s'Il me donnait un enfant, à mon mari et moi, je l'élèverais pour Lui." Elle a dit : "Il l'a fait, Il m'a donné cet enfant." Elle a ajouté : "Je l'ai élevé, c'était un bon garçon." Elle a dit : "Il a eu de mauvaises fréquentations, pasteur. Il a attrapé une mauvaise maladie," a-t-elle dit, "il est couché là, à l'article de la mort. Il se meurt depuis environ deux jours maintenant. Il n'est même pas revenu à lui depuis deux jours. Le médecin était ici et a dit : 'Il ne peut plus vivre,' a-t-il dit, 'il se meurt.'"

C'était une maladie vénérienne, vous voyez. Elle a dit : "Je ne supporte pas l'idée de voir mon bébé mourir, j'ai prié toute la nuit." Elle a ajouté : "J'ai dit : 'Seigneur,' a-t-elle dit, 'j'étais une femme semblable à la femme sunamite, mais' a-t-elle dit, 'où est Ton Élisée?'"

<sup>223</sup> Et elle a dit : "Je me suis endormie, et j'ai eu un songe dans lequel je me tenais ici, à ce portail, et je vous ai vu descendre la rue avec ce petit chapeau posé sur le côté de la tête." Mais elle a ajouté : "Il n'y a qu'une seule chose," a-t-elle dit, "où est cette..." Elle a dit : "Vous étiez censé avoir une mallette à la main."

J'ai dit : "Je l'ai laissée là-bas à l'hôtel Peabody."

<sup>224</sup> Elle a dit : "Je savais que vous deviez avoir une mallette." Et elle a dit : "Mon bébé se meurt."

J'ai dit : "Je m'appelle Branham."

Elle a dit : "Heureuse de vous rencontrer, pasteur Branham."

<sup>225</sup> J'ai dit : "Je prie pour les malades. Avez-vous déjà entendu parler de mon ministère?"

<sup>226</sup> Elle a dit : "Non, je ne crois pas." Elle a dit : "Voulez-vous entrer?" Je suis entré.

<sup>227</sup> Ce grand gaillard était allongé là, comme ça. J'essayais de parler à cette femme de la guérison Divine, mais ce n'était pas ça qui l'intéressait. Elle voulait entendre ce garçon dire qu'il était "sauvé et prêt à partir". Puis elle a dit... Et Dieu l'a sauvé.

<sup>228</sup> Environ un an plus tard, je l'ai vu à la gare où il travaillait comme porteur. Comme le Seigneur fait bien les choses!

<sup>229</sup> Et après cela, quand je suis revenu, j'étais supposé... l'avion était censé partir à sept heures, et il était environ neuf heures et demie. J'ai pris un taxi et je suis retourné là-bas. Et à peine entré, on a dit : "Dernier appel pour le vol numéro *untel*." Le Seigneur avait cloué cet avion au sol pendant tout le temps où j'étais allé prier pour ce garçon. Voyez? C'est ça.

<sup>230</sup> J'essaie de me rappeler ce petit cantique, *L'un d'entre eux*. C'est ça. Oh, combien nous le chantions ici à tue-tête et en tapant dans nos mains. Nous disions :

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : je suis l'un d'entre  
eux; (Alléluia!)  
L'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux.

Ils étaient là dans la chambre haute,  
Priant tous en Son Nom,  
Ils furent baptisés du Saint-Esprit,  
Et revêtus de puissance;

Ce qu'Il fit pour eux ce jour-là,  
Il le fera aussi pour toi.  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux;  
L'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux. (L'êtes-vous?)

231 Écoutez ce couplet :

Bien que ces gens n'aient aucune prétention,  
Ni célèbres dans le monde,  
Ils ont tous reçu leur Pentecôte,  
Baptisés au Nom de Jésus;  
Et ils déclarent maintenant partout  
Que Sa puissance demeure pareille,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux.

Oh, l'un d'entre eux, je suis l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux;  
L'un d'entre eux, oh, je suis l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux.

Oh, frère, viens chercher cette bénédiction  
Qui purifiera ton cœur,  
Toutes les cloches carillonneront  
Et ton âme sera enflammée.  
Oh, ça brûle maintenant dans mon cœur,  
Oh, à Son Nom la gloire!  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux. (En êtes-vous heureux?)

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux;  
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
eux.

232 Oh, n'êtes-vous pas heureux? Serrons-nous la main les uns  
les autres en le chantant. Qu'en dites-vous? Faisons-le.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire . . . (Moi aussi, j'en  
suis heureux, frère.)

Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,

Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux.

Oh, frère, viens chercher cette bénédiction  
Qui . . . âme sera enflammée,  
Toutes les cloches carillonneront  
Et ton âme sera enflammée.  
Oh, ça brûle maintenant dans mon cœur,  
Oh, à Son Nom . . .

Levons les mains.

. . . si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux.

233 Tous ensemble :

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux;  
Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux.

234 Écoutez encore attentivement maintenant, voyez.

Bien que ces gens n'aient—n'aient aucune  
prétention, (Ils n'ont jamais étudié à  
l'université.)  
Ni célèbres dans le monde,  
Ils ont tous reçu leur Bénédiction de Pentecôte,  
Baptisés au Nom de Jésus;  
Et ils déclarent maintenant partout (Dans tous  
les coins et recoins.)  
Que Sa puissance demeure pareille,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux.

235 Oh, chantez-le, église!

. . . eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux;  
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre . . .

236 Prenez votre petit mouchoir maintenant.

L'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux;  
Oh, l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre eux.

237 Gloire au Seigneur! Amen! Nous sommes comme des enfants.  
Il n'y a aucun formalisme chez nous. Dieu n'est pas formaliste.  
Pas vrai? Oui monsieur!



Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
 Je suis si heureux de dire : Je suis l'un d'entre  
 eux;  
 Je suis l'un d'entre eux, l'un d'entre eux,  
 Oh, je suis si heureux de dire : Je suis l'un  
 d'entre . . .

<sup>238</sup> Êtes-vous vraiment heureux de le dire? Levez simplement la main, dites : “Gloire au Seigneur!” [L’assemblée dit : “Gloire au Seigneur!”—N.D.É.] “Gloire au Seigneur!” Je suis heureux d’être l’un d’entre eux! Je suis heureux de l’être.

<sup>239</sup> Seigneur Dieu, je suis si heureux. “L’un d’entre eux, l’un d’entre eux, je suis si heureux de dire : Je suis l’un d’entre eux.” Ô Dieu, aide-nous à l’être. Aide-nous à faire en sorte que les Lumières continuent de briller, Seigneur, alors que nous marchons vers Sion. Accorde-le, Père. Au Nom de Jésus, nous T’offrons notre vie pour Te servir. Amen. Amen.

Oh, nous marchons vers Sion,  
 Oh, magnifique, magnifique Sion;  
 Nous montons tout droit vers Sion,  
 La magnifique Cité de Dieu.  
 Venons, nous qui aimons le Seigneur,  
 Faisons connaître nos joies;  
 Chantons ensemble d’un même cœur,  
 Chantons ensemble d’un même cœur,  
 Et entourons le Trône,  
 Et . . .

Oh, chantez simplement par l’Esprit!

. . . le Trône.

Oh, nous marchons vers Sion,  
 Magnifique, magnifique Sion;  
 Nous montons tout droit vers Sion,  
 La magnifique Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,  
 Magnifique, magnifique Sion;  
 Nous montons tout droit vers Sion,  
 La magnifique Cité de Dieu.

Qu’ils refusent de chanter  
 Ceux qui ne connaissent pas Dieu;  
 Mais que les enfants du grand Roi,  
 Mais que les enfants du grand Roi,  
 Proclament partout leur joie,  
 Proclament partout leur joie.

<sup>240</sup> Chantons-le!

Nous marchons vers Sion,  
 Oh, magnifique, magnifique Sion;  
 Nous montons tout droit vers Sion,

La magnifique Cité de Dieu.

<sup>241</sup> Oh, cela vous récite, n'est-ce pas? Vous aimez ces vieux cantiques, pas vrai? Je—je les préfère à tout ce que vous pouvez . . . ou n'importe lequel de ces autres chants que vous avez là. Ce sont de bons vieux cantiques qui viennent du fond du cœur. Oh! la la! Je me sens si bien et heureux quand je les chante, c'est si bon! Oh, ça me donne vraiment envie de me réjouir!

Revêts-toi du Nom de Jésus,  
 Ô toi, enfant de tristesse;  
 Il va te procurer la joie,  
 Oh, prends-Le partout où tu vas.


Précieux Nom (précieux Nom!) Nom si doux!  
 (Nom si doux!)

Espoir de la terre, joie du Ciel;  
 Précieux Nom, Nom si doux!  
 Espoir de la terre, joie du Ciel.

<sup>242</sup> Alors que nous courbons la tête maintenant :

Nous nous courberons devant Lui,  
 Nous prosternant à Ses pieds,  
 Pour Le couronner Roi des rois,  
 Le voyage terminé.

Précieux . . . (Tu veux terminer la réunion?) . . .

Nom si doux!  
 Espoir de la terre . . . 

63-0724 Dieu n'appelle pas l'homme en  
jugement sans l'avoir d'abord averti  
Branham Tabernacle  
Jeffersonville, Indiana É.-U.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

[www.branham.org](http://www.branham.org)